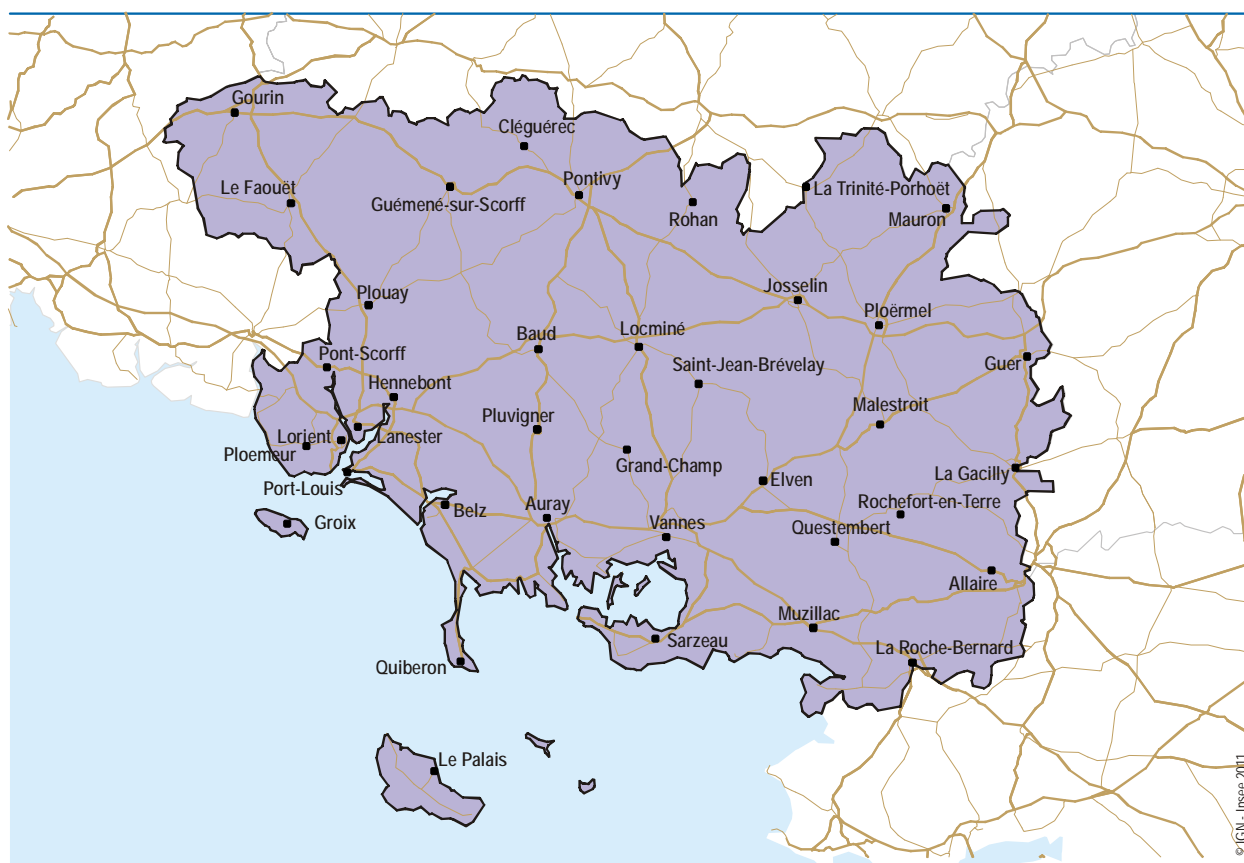


DIAGNOSTIC DU MORBIHAN



Octobre 2011

Diagnostic du Morbihan réalisé en partenariat avec la direction départementale des Finances publiques du Morbihan

SOMMAIRE

ANALYSE DÉMOGRAPHIQUE..... 3

Un dynamisme démographique avéré sur tout le Morbihan	3
De plus en plus d'actifs.....	6
Beaucoup d'actifs sur les routes.....	9
Un vieillissement incontestable.....	12
Projections de population à l'horizon 2040, un vieillissement inéluctable.....	16
Pas seulement des personnes âgées en perspective, des actifs également.....	17

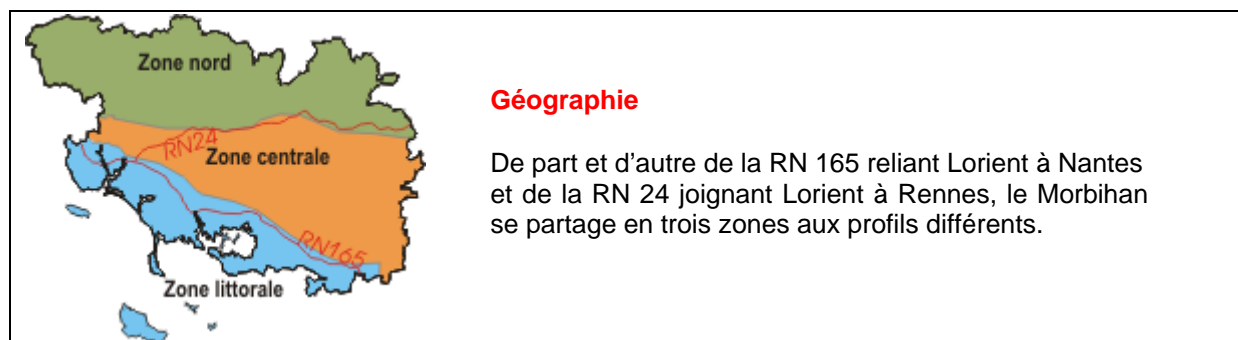
ANALYSE DU SYSTEME PRODUCTIF 18

20 % des emplois bretons sont morbihannais	18
Les activités présentielle prépondérantes sur le littoral.....	22
Davantage de petits salaires dans le Morbihan	24
L'emploi dans l'industrie agroalimentaire.....	25
À qualifications équivalentes, les rémunérations dans l'agroalimentaire sont comparables à celles de l'ensemble des activités	27
Les activités aval des IAA (commerce alimentaire et restauration).....	28

Diagnostic du Morbihan

ANALYSE DÉMOGRAPHIQUE

Un dynamisme démographique avéré sur tout le Morbihan



702 500 personnes habitent le Morbihan en 2007, c'est 58 400 de plus qu'en 1999. Sur la dernière décennie, l'attractivité du Morbihan s'est accentuée sur l'ensemble du département et explique près de 90 % de ce dynamisme démographique.

Le littoral représente un attrait constant : 54 % des Morbihannais y vivent, contre 47 % en 1962. Cette zone a ainsi gagné 27 200 résidents depuis 1999, soit une augmentation de 8 %, rythme régulier de croissance démographique sur cinquante ans. C'est là que se trouvent les 3 principales grandes villes du département : Vannes, Lorient et Auray.

Mais depuis dix ans, la zone centrale se développe deux fois plus vite que la zone littorale. Elle constitue désormais un quart de la population du département. Elle a gagné 22 000 habitants, soit une progression de 14 % depuis 1999, impulsée par le desserrement de l'aire urbaine de Vannes. Ce rythme nettement plus rapide qu'en zone littorale a surtout bénéficié au nord de Vannes jusqu'à Locminé, à l'est à Questembert et aux communes situées sur les axes en direction de Rennes. La croissance démographique est en revanche moindre autour de Lorient du fait d'un faible apport migratoire sur ce territoire. Cependant, l'étalement urbain au sein du pays est tout de même perceptible.

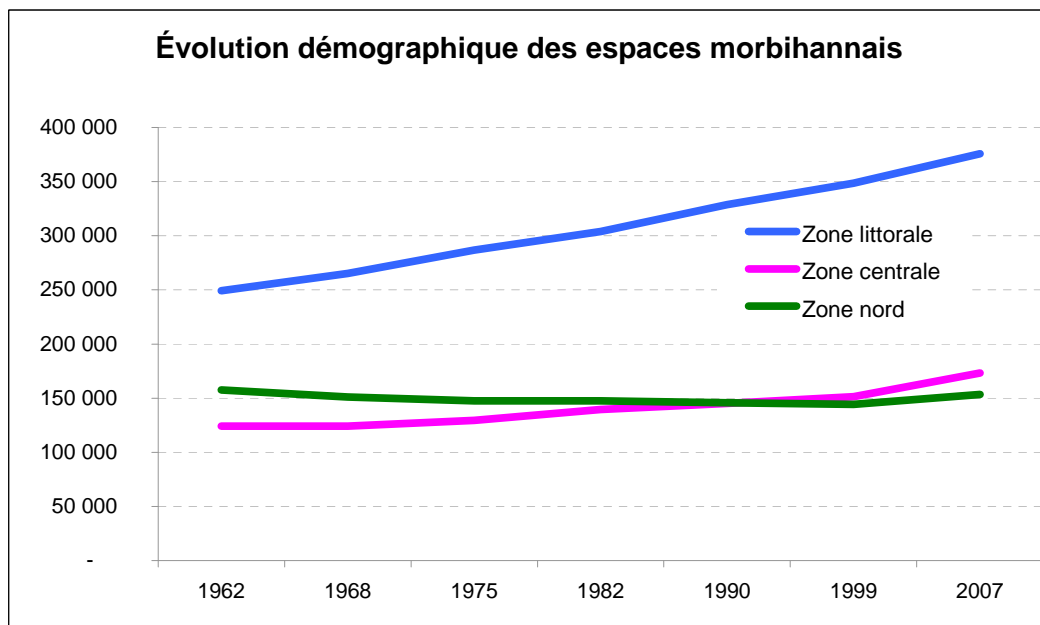
La tendance s'inverse pour la zone nord depuis 1999 : elle redevient dynamique sur le plan démographique alors qu'elle peinait jusqu'alors à maintenir sa population. Elle cesse de se dépeupler et gagne même 6 % de population en 8 ans (soit 9 300 personnes).

En 2007, la zone nord regroupe 153 000 personnes. Jusqu'aux années 90, ce territoire plus rural a perdu des habitants (- 12 000 habitants de 1962 à 1990) au profit des pôles urbains. La population s'est ensuite stabilisée pour se redynamiser sur la dernière décennie. Globalement, en dehors de Gourin, l'ensemble de la zone connaît à présent une croissance démographique positive. La RN 164 du centre-Bretagne, située pourtant juste au nord de la large limite départementale, a cependant un effet neutre sur la démographie. En revanche, le pôle urbain secondaire de Pontivy bénéficie d'un accroissement de population tout comme les communes situées autour de Ploërmel et de Locminé.

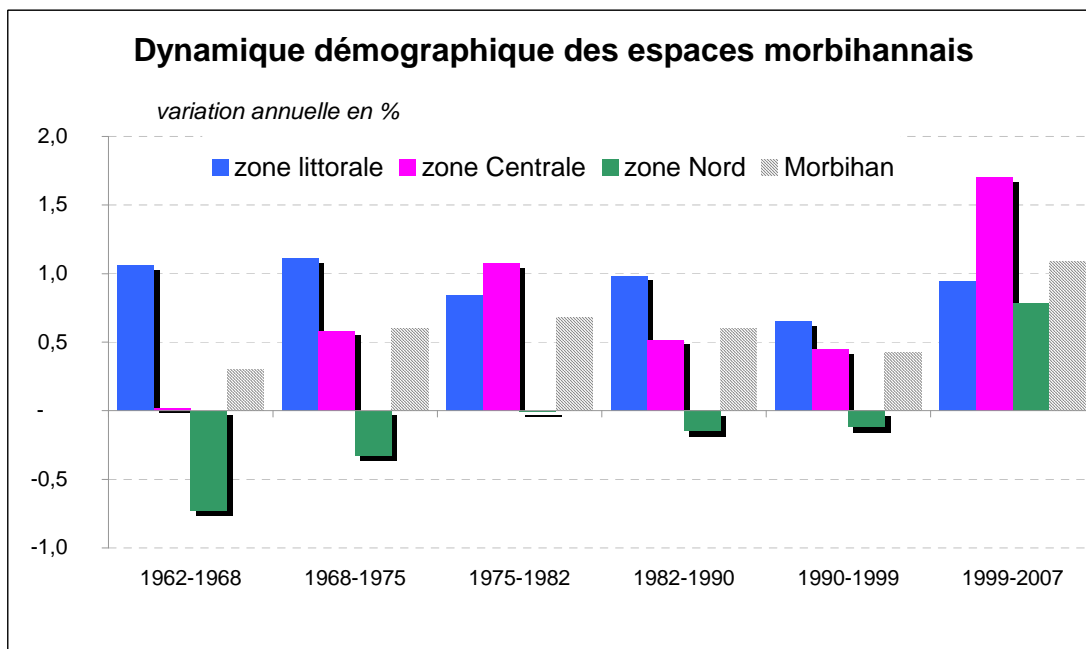
Population depuis 1962

	1962	1968	1975	1982	1990	1999	2007
Zone littorale	249 100	265 350	286 700	304 000	328 800	348 600	375 850
Zone centrale	124 000	124 200	129 400	139 400	145 300	151 300	173 150
Zone nord	157 700	150 950	147 500	147 500	145 750	144 200	153 500
Morbihan	530 800	540 500	563 600	590 900	619 850	644 100	702 500
Bretagne	2 396 200	2 467 900	2 595 100	2 707 500	2 795 300	2 907 200	3 119 800
France métropolitaine	46 422 900	49 709 500	52 588 900	54 332 200	56 612 100	58 520 700	61 791 000

Source : Insee, recensements de la population



Source : Insee, recensements de la population

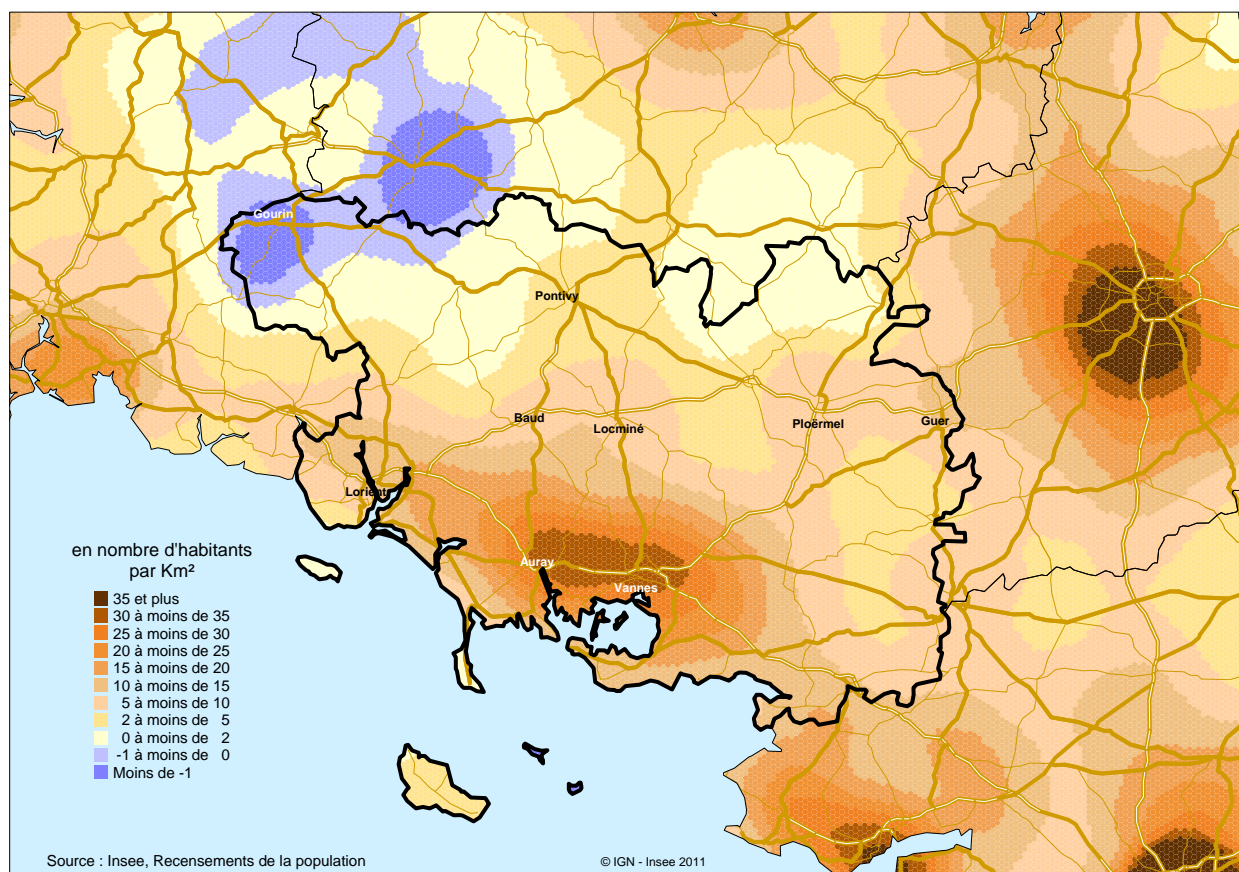


Source : Insee, recensements de la population

Taux annuel moyen de variation sur la période (%)		1982-1990	1990-1999	1999-2007
Zone littorale	Taux annuel moyen total	0,98	0,65	0,95
	- variation due au solde naturel	0,42	0,26	0,16
	- variation due au solde apparent des entrées-sorties	0,56	0,40	0,78
Zone centrale	Taux annuel moyen total	0,52	0,45	1,70
	- variation due au solde naturel	0,20	0,12	0,31
	- variation due au solde apparent des entrées-sorties	0,32	0,33	1,40
Zone nord	Taux annuel moyen total	-0,15	-0,12	0,78
	- variation due au solde naturel	-0,16	-0,18	-0,07
	- variation due au solde apparent des entrées-sorties	0,01	0,06	0,86
Morbihan	Taux annuel moyen total	0,60	0,43	1,09
	- variation due au solde naturel	0,23	0,12	0,14
	- variation due au solde apparent des entrées-sorties	0,37	0,30	0,95
Bretagne	Taux annuel moyen total	0,40	0,44	0,89
	- variation due au solde naturel	0,22	0,15	0,21
	- variation due au solde apparent des entrées-sorties	0,18	0,29	0,67
France métropolitaine	Taux annuel moyen total	0,51	0,37	0,68
	- variation due au solde naturel	0,41	0,36	0,40
	- variation due au solde apparent des entrées-sorties	0,10	0,01	0,28

Source : Insee, recensements de la population

Évolution de la population totale entre 1999 et 2007 dans le Morbihan



De plus en plus d'actifs

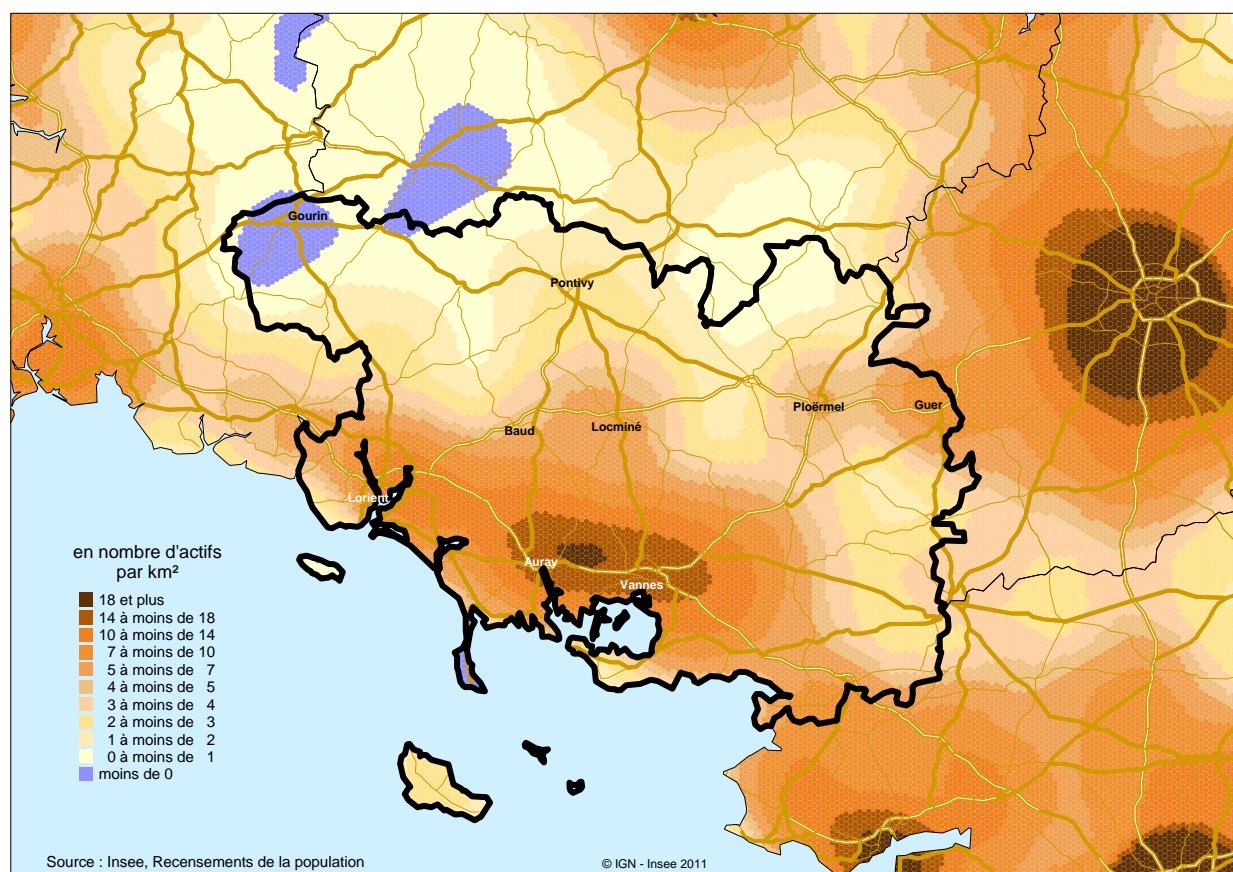
Le Morbihan gagne des actifs en emploi. Cette dynamique récente et plus forte qu'au niveau national n'est qu'un léger rattrapage et ne compense pas entièrement le relatif faible taux de population active du département (44,5 %), toujours inférieur de 2 points à celui de la France métropolitaine (46,9 %).

La population active du Morbihan

		Population active 2007	Évolution 1999-2007 (en %)	Évolution 1990-2007 (en %)
Morbihan	Total	312 361	12	18
	soit : <i>dont en emploi</i>	282 718	15	23
	<i>dont chômeurs</i>	29 643	-6	-5
Bretagne	Total	1 412 317	12	19
	soit : <i>dont en emploi</i>	1 285 543	14	22
	<i>dont chômeurs</i>	126 774	-5	-1
France métropolitaine	Total	28 963 404	9	14
	soit : <i>dont en emploi</i>	25 787 179	12	15
	<i>dont chômeurs</i>	3 176 225	-7	16

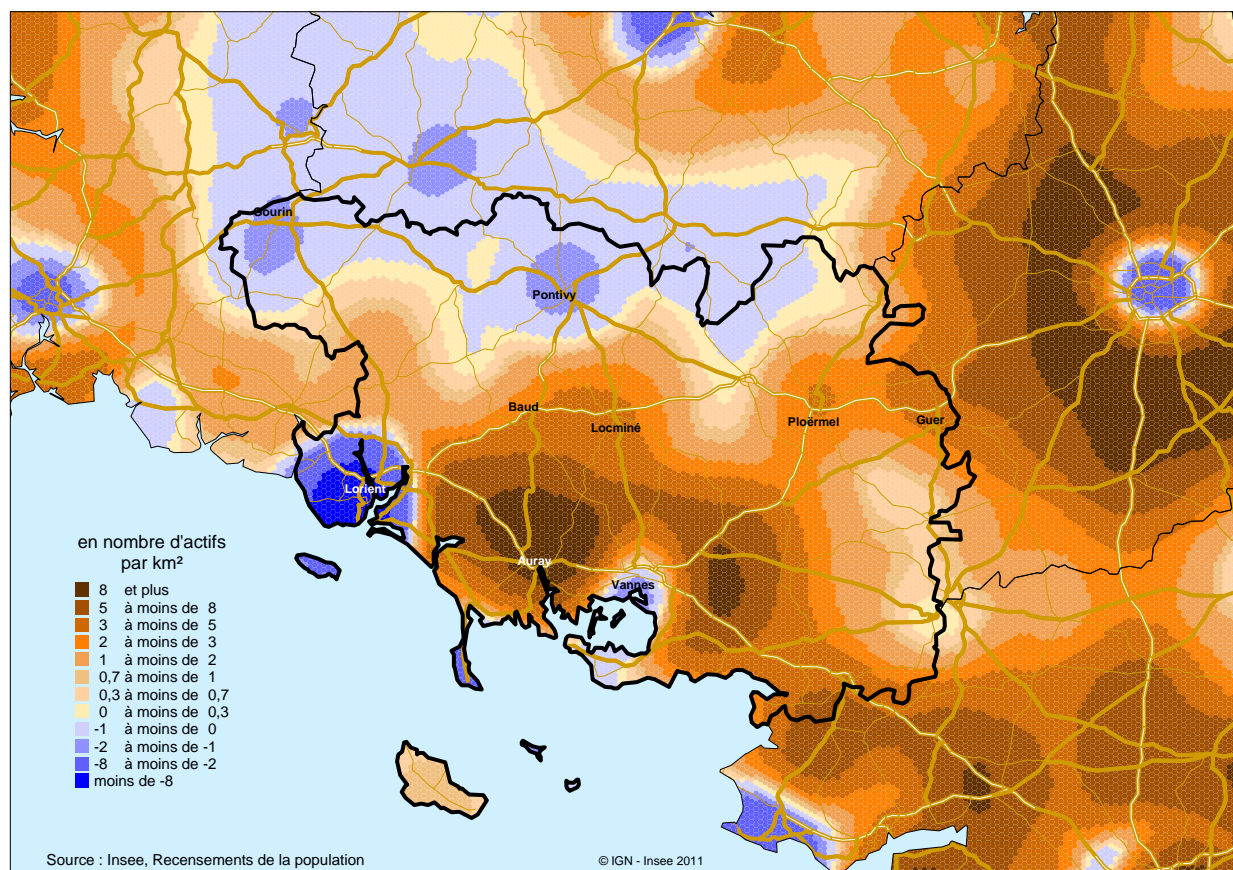
Source : Insee, recensements de la population

Évolution de la population active morbihannaise entre 1999 et 2007



À l'exception de Gourin, tout le département gagne de la population active. C'est particulièrement important dans les pays de Vannes et d'Auray qui, réunis, accueillent en moyenne 1 500 actifs supplémentaires chaque année.

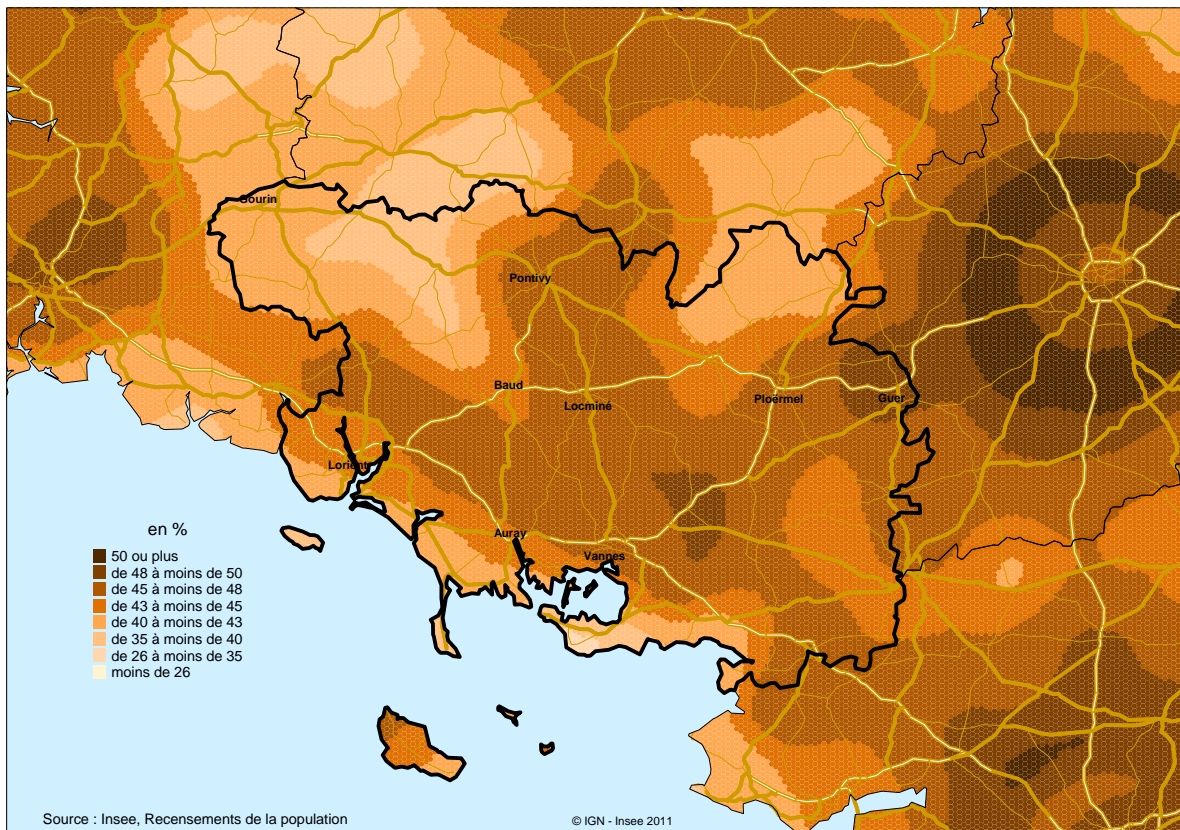
Évolution de la population active morbihannaise de 25 à 54 ans entre 1999 et 2007



La population d'actifs de 25 à 54 ans tend cependant à diminuer sur certains territoires. C'est le cas des cœurs d'agglomérations : les actifs s'installent plutôt en périphérie des villes-centres, voire s'éloignent de plus en plus, comme on le vérifie à Vannes. Cependant, à Lorient, c'est toute la communauté d'agglomération qui perd des actifs de 25 à 54 ans. Par le jeu des entrées-sorties, le pays de Lorient gagne à peine une centaine d'actifs chaque année, la communauté d'agglomération en perd même une centaine du fait de l'étalement urbain.

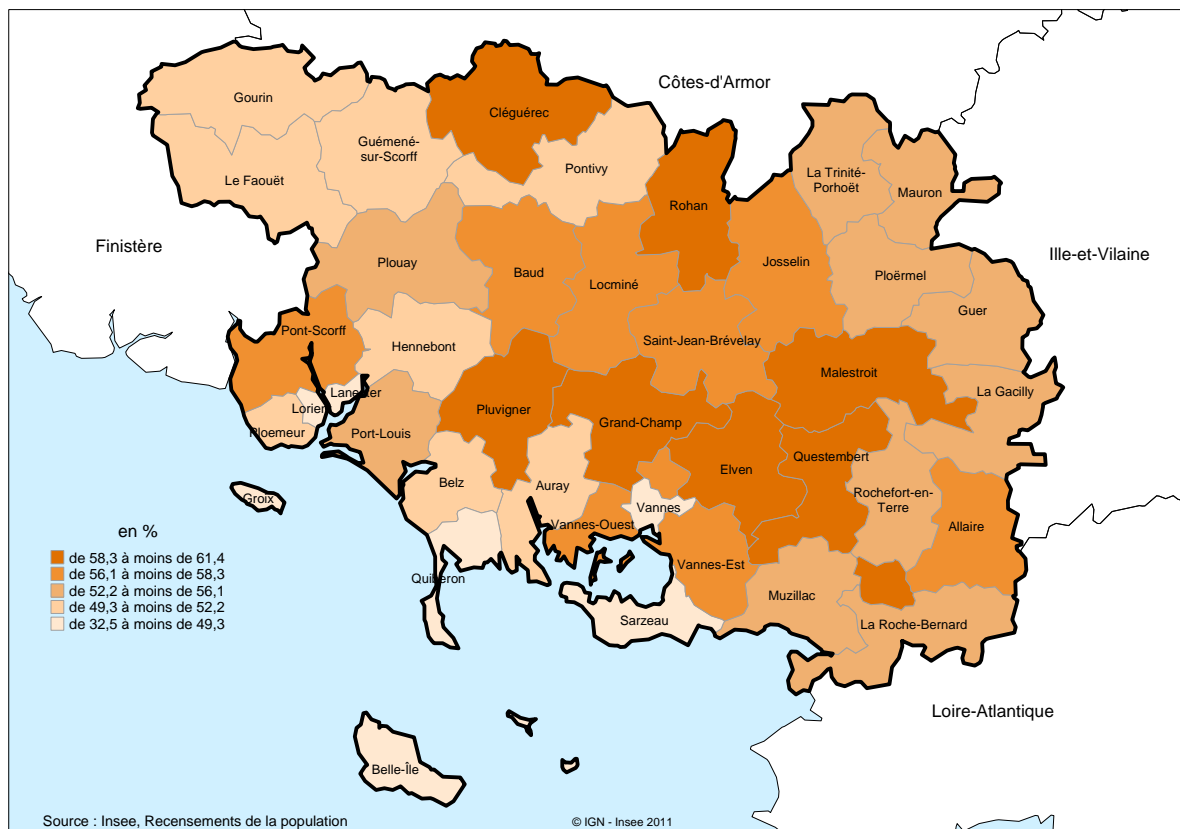
Par ailleurs, à Pontivy, la baisse d'actifs de 25 à 54 ans s'explique avant tout par le vieillissement de la population résidante. Cette agglomération attire des actifs (300 par an) mais en nombre insuffisant pour compenser les nombreux départs à la retraite.

Part de la population active en 2007



Les actifs sont principalement installés près des axes de circulation.
 Les ménages biactifs sont principalement installés en périphérie de Vannes et d'Auray, le long de la RN24 et également plus au nord, à proximité de Pontivy.

Part des ménages biactifs parmi les ménages avec actif(s) en 2007



Beaucoup d'actifs sur les routes

Afin de mesurer les stratégies d'ancrage des actifs morbihannais, il est intéressant d'observer si les ménages s'installent sur un lieu parce qu'ils y travaillent ou parce qu'au moins l'un des membres de la famille y travaille, ou encore s'ils ne font qu'y résider.

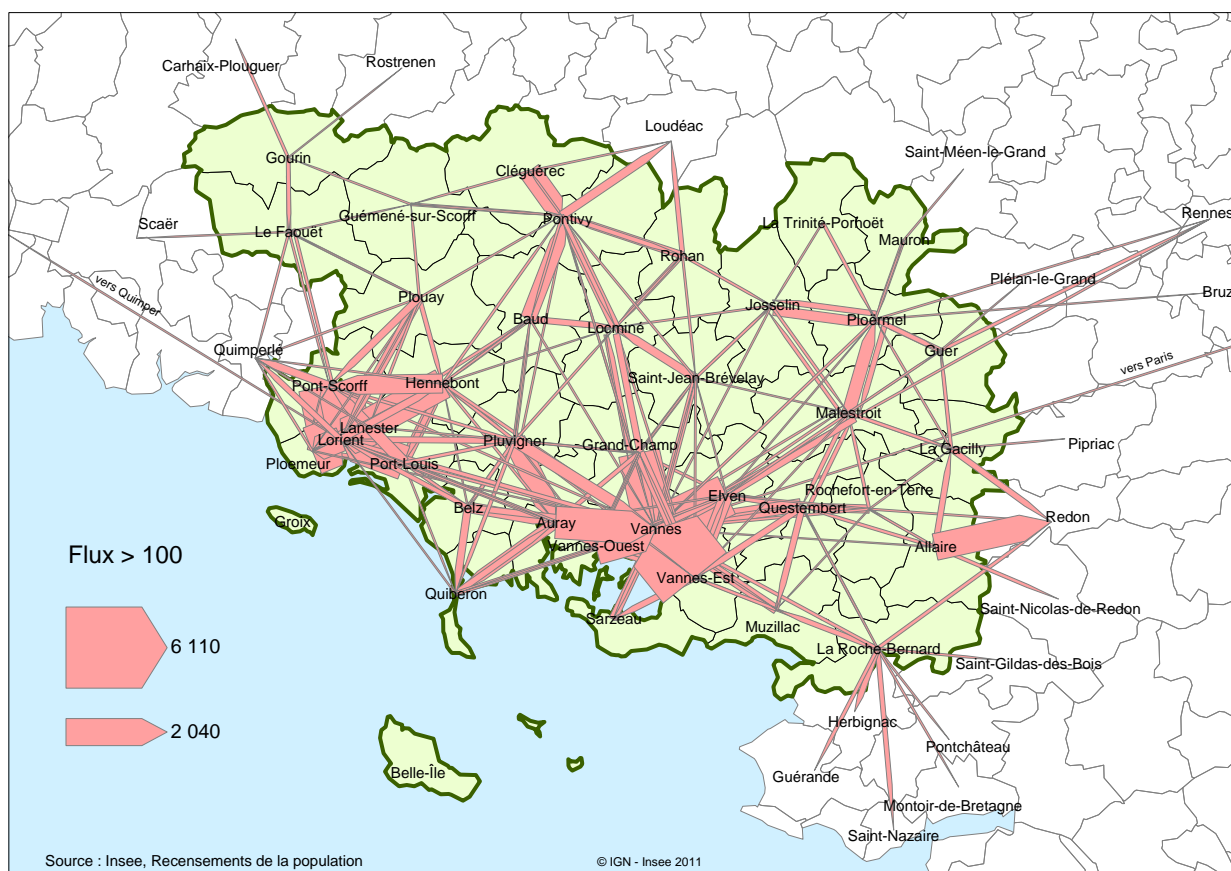
Les personnes habitant dans un pôle d'emploi ont tendance à travailler sur place. C'est le cas à Pontivy, mais également à Vannes, Ploërmel et Lorient. La situation est inverse dans les zones environnantes où au moins la moitié des ménages travaille à l'extérieur du canton, la plupart dans le pôle d'emploi voisin où l'habitat est plus onéreux.

Globalement, les déplacements s'effectuent toujours dans les mêmes directions qu'il s'agisse de ménages monoactifs ou de ménages pluriactifs. Les trajets dépassent rarement 25 kilomètres et s'effectuent principalement sur trois axes de circulation : la RN165 qui dessert Vannes, Auray et Lorient, la D767 qui relie Pontivy à Vannes et la RN166 qui relie Vannes à Ploërmel, en direction de Rennes.

Il est à noter cependant, un volume plus important de déplacements en direction de Vannes dans le cas de couples biactifs dont l'un travaille sur son lieu de résidence. Ceci se vérifie particulièrement au départ de Locminé ou de Malestroit. À cela s'ajoute des déplacements de couples travaillant tous les deux sur Vannes, mais ce phénomène n'est qu'émergent : un peu plus d'une cinquantaine au départ de Locminé ainsi que de Malestroit.

Enfin d'autres ménages choisissent de s'installer à mi-chemin des deux lieux de travail. Cette situation est particulièrement fréquente dans le canton de Pont-Scorff où plus d'une centaine de couples vont chaque jour, le premier membre du couple à Lorient, le second à Quimperlé. Ce phénomène est moins ample mais tout de même significatif à Grand-Champ où des navettes se font pour l'un vers Locminé et pour l'autre vers Vannes, à Elven où l'un se dirige vers Questembert, l'autre vers Vannes, à Auray où l'un travaille à Lorient et l'autre à Vannes ou Malestroit. À Malestroit, 50 couples travaillent, pour le premier membre du couple à Ploërmel et le second à Vannes.

Déplacements domicile-travail de l'ensemble des actifs morbihannais



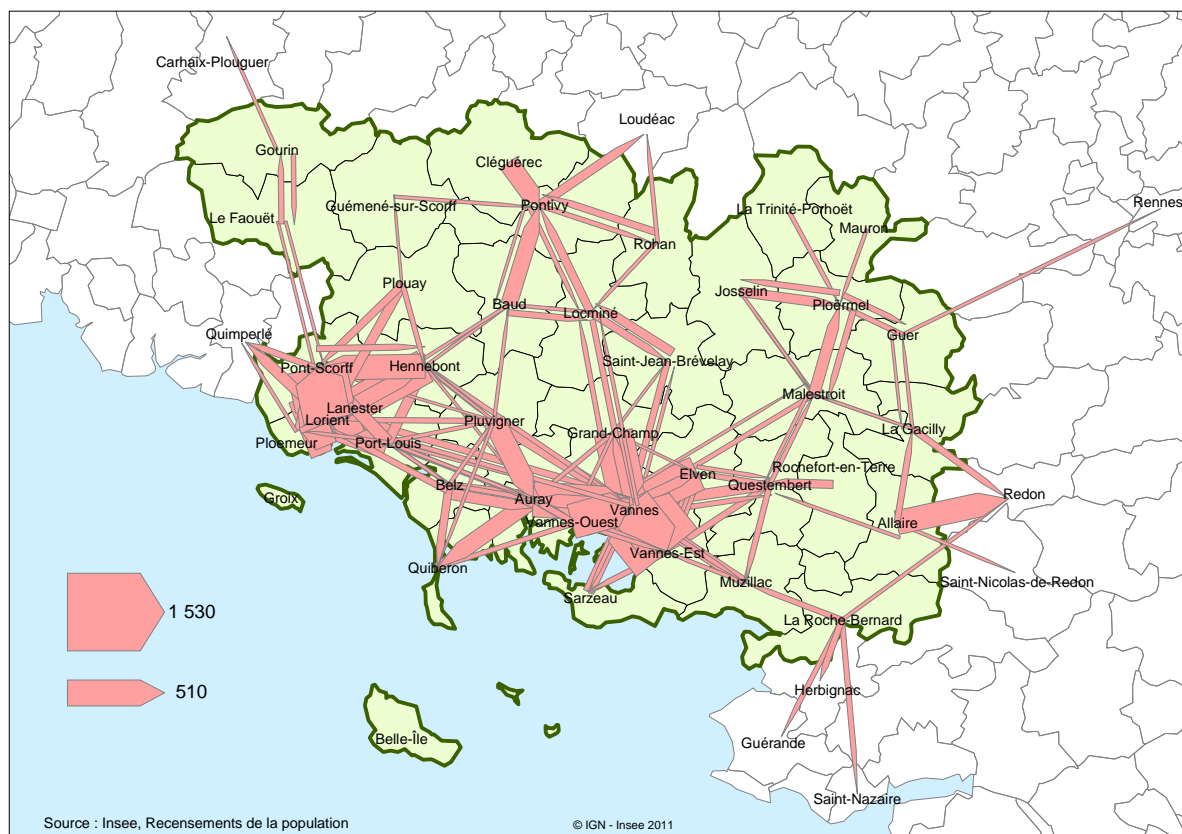
Mobilité des actifs par canton selon le profil d'activité des ménages

Canton de résidence	Part des ménages dont tous les actifs (1 ou plusieurs) travaillent dans leur canton de résidence (en %)	Part des ménages composés de plusieurs actifs dont 1 seul travaille dans leur canton de résidence (en %)	Part des ménages dont tous les actifs (1 ou plusieurs) travaillent en dehors de leur canton de résidence (en %)	Ensemble des ménages
Grand-Champ	18	16	66	100
Vannes-ouest	20	14	66	100
Elven	18	18	64	100
Vannes-est	20	18	62	100
Lanester	24	15	61	100
Cléguérec	23	17	60	100
Pluvigner	23	19	58	100
Allaire	23	20	57	100
Port-Louis	26	18	56	100
Pont-Scorff	25	20	55	100
Hennebont	27	18	55	100
Ploemeur	27	18	55	100
Rochefort-en-Terre	28	17	55	100
Belz	29	16	55	100
Plouay	30	18	52	100
La Roche-Bernard	33	19	48	100
Baud	31	21	48	100
Questembert	32	20	48	100
Auray	37	19	44	100
La Trinité-Porhoët	39	18	43	100
St Jean-Brévelay	36	21	43	100
Rohan	35	23	42	100
Malestroit	38	23	39	100
Le Faouët	44	19	37	100
Josselin	43	21	36	100
Locminé	43	21	36	100
Mauron	43	22	35	100
Muzillac	45	20	35	100
La Gacilly	43	23	34	100
Lorient	54	13	33	100
Guémené-sur-Scorff	49	19	32	100
Guer	49	20	31	100
Gourin	52	18	30	100
Ploërmel	48	22	30	100
Sarzeau	57	14	29	100
Vannes-commune	59	13	28	100
Quiberon	67	11	22	100
Pontivy	66	17	17	100
Groix	81	8	11	100
Belle-Île	94	3	3	100

Note de lecture : parmi les ménages avec actif(s) occupé(s) établis à Grand-Champ, 18 % sont des ménages dont tous les actifs travaillent sur place, 16 % ont un membre du ménage en emploi sur place et l'autre (ou les autres) hors du canton et 66 % des ménages ne font que résider dans le canton sans qu'aucun des membres n'y travaille.

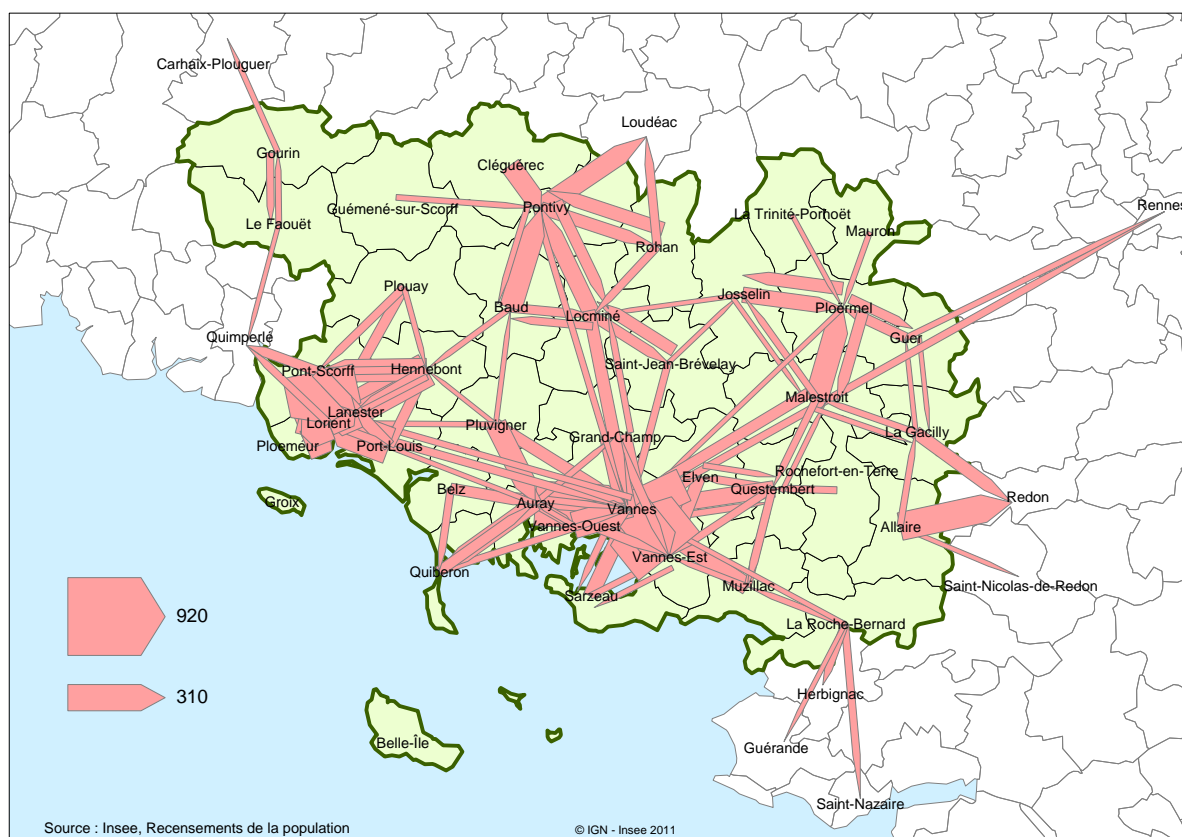
Source : Insee, recensements de la population

Navettes domicile-travail des actifs morbihannais de ménages monoactifs



Seuls les déplacements d'au moins 50 personnes sont représentés sur la carte.

Navettes domicile-travail des actifs morbihannais de ménages biactifs dont le conjoint travaille sur son canton de résidence



Seuls les déplacements d'au moins 50 personnes sont représentés sur la carte.

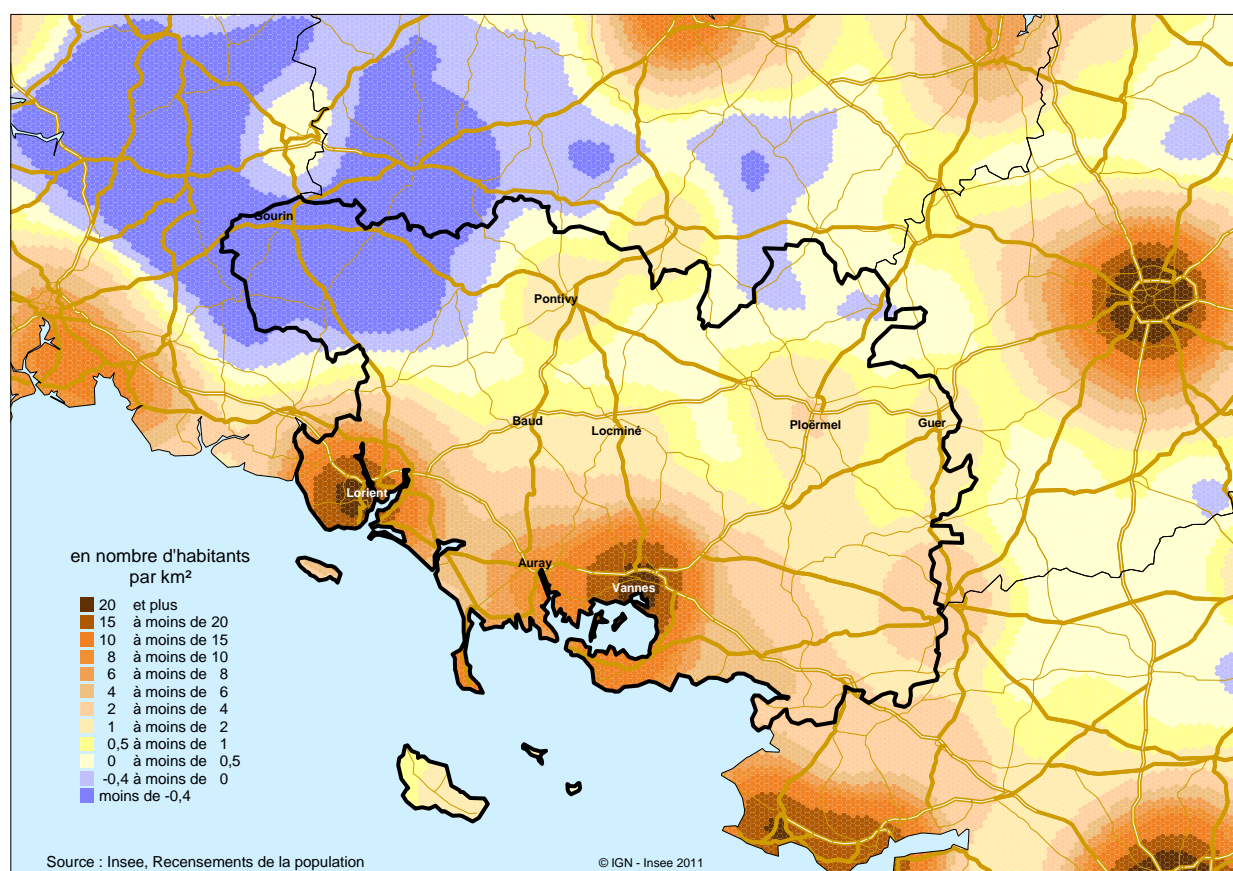
Un vieillissement incontestable

Avec 25 % de la population totale en 2007, les 60 ans et plus sont particulièrement nombreux dans le Morbihan, 3 points de plus qu'en moyenne nationale. Cette tendance s'est accentuée depuis 1999 avec le vieillissement des personnes sur place et surtout l'arrivée de nouveaux retraités. En effet, par les échanges migratoires, le Morbihan gagne presque autant de retraités que d'actifs (45 % pour 55 %). L'apport migratoire fait vieillir le territoire étant donné que la structure initiale était de près de deux actifs pour un retraité. Ce phénomène concerne l'ensemble de la Bretagne (mêmes proportions d'arrivées de retraités que d'actifs).

Les retraités sont surreprésentés sur tout le littoral ; ils constituent même la moitié des habitants dans la presqu'île de Rhuys. À l'intérieur du département, ils forment le tiers de la population sur Gourin et Ménéac. Sur le littoral, les arrivées de retraités s'ajoutent aux structures d'accueil existantes ; dans les terres, il s'agit majoritairement du vieillissement des habitants.

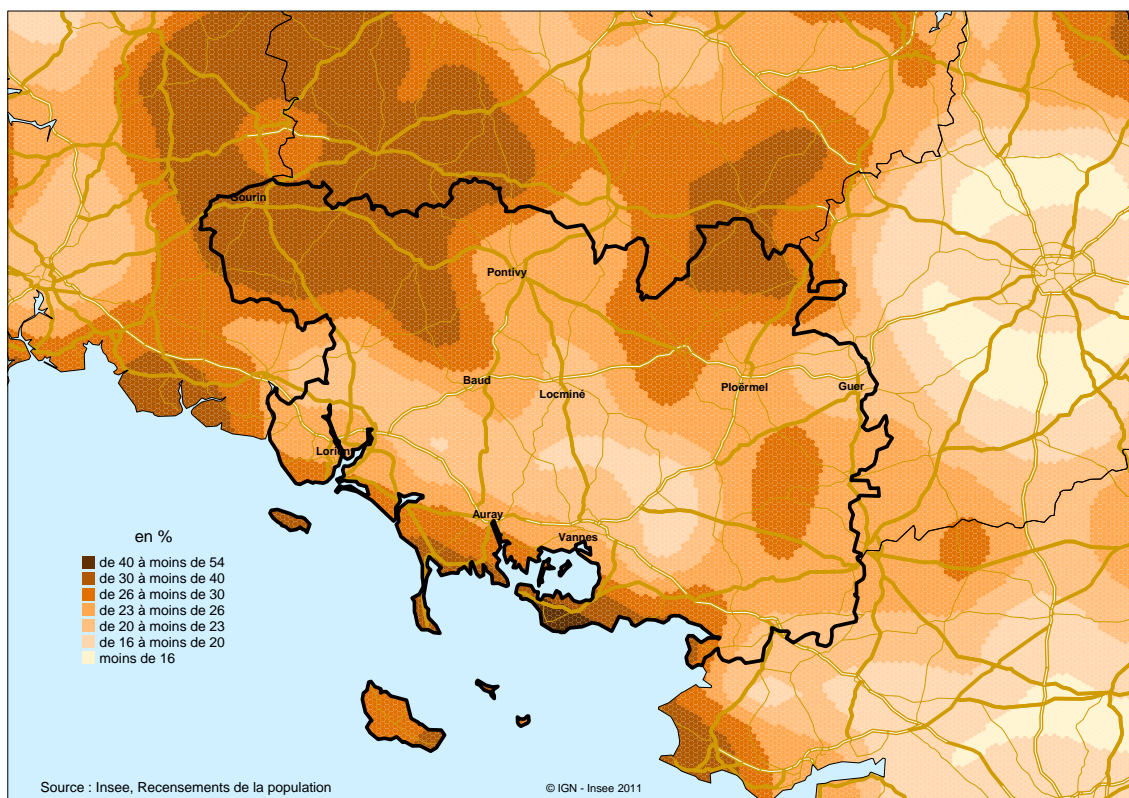
Depuis 1999 ce sont surtout les agglomérations de Vannes et Lorient qui ont gagné le plus de retraités. Vannes a accueilli de jeunes retraités. À Lorient, les arrivées étant moins nombreuses, seules 5 % de personnes de 55 à 64 ans sont des habitants supplémentaires, contre 14 % dans les pays de Vannes et Auray. À Lorient, le phénomène de vieillissement est essentiellement dû à l'allongement de l'espérance de vie des habitants et à la présence de structures d'accueil pour personnes âgées ; en effet, si les places dans les structures d'accueil pour personnes âgées restent plus nombreuses sur Vannes, leur nombre s'est plus élevé entre 1999 et 2007 sur Lorient : on observe ainsi de ce point de vue un certain rattrapage. Le phénomène de vieillissement au-delà de 75 ans est plus marqué à Lorient que sur Vannes-Auray. Sur tout l'intérieur du département, comme sur une grande partie de la Bretagne centrale, les 60-74 ans sont moins nombreux qu'en 1999, - 10 % de 60 à 74 ans en zone nord. Il s'agit probablement de trous générationnels dus à des classes d'âge ayant rejoint très tôt des pôles urbains.

Évolution de la population de 60 ans et plus entre 1999 et 2007



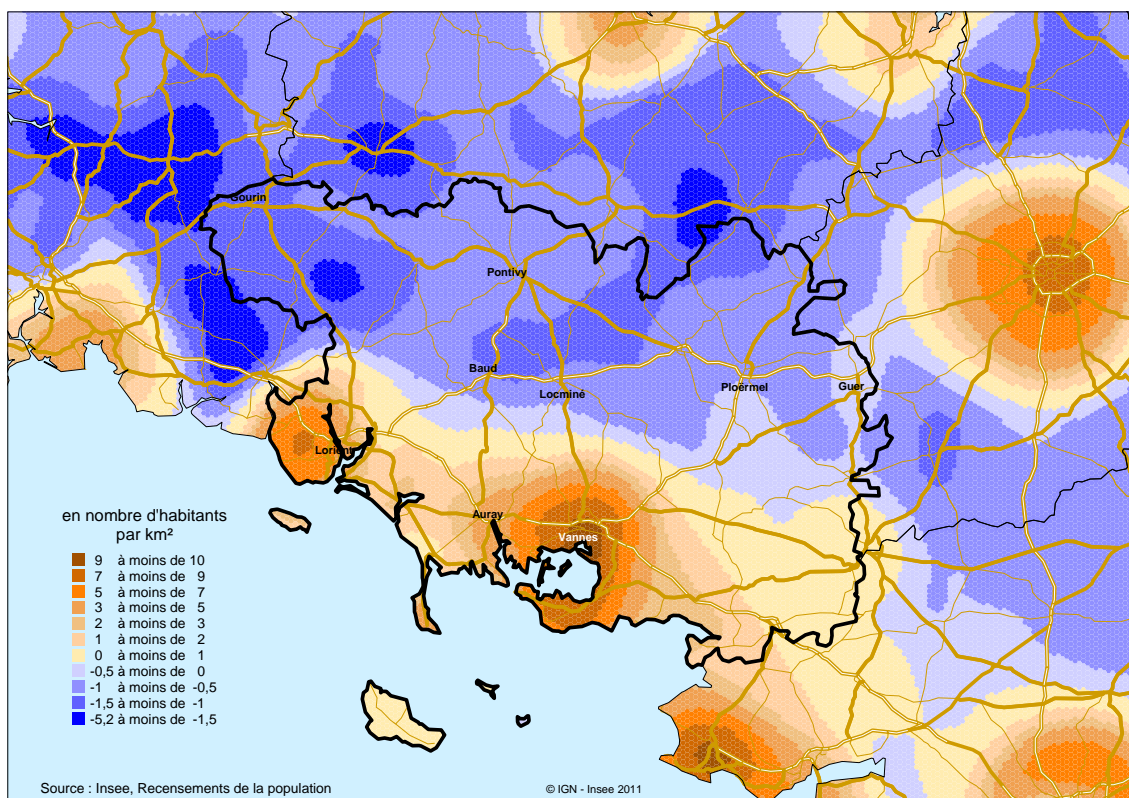
Les retraités se concentrent de plus en plus en zone littorale.

Part de la population de 60 ans et plus dans la population totale



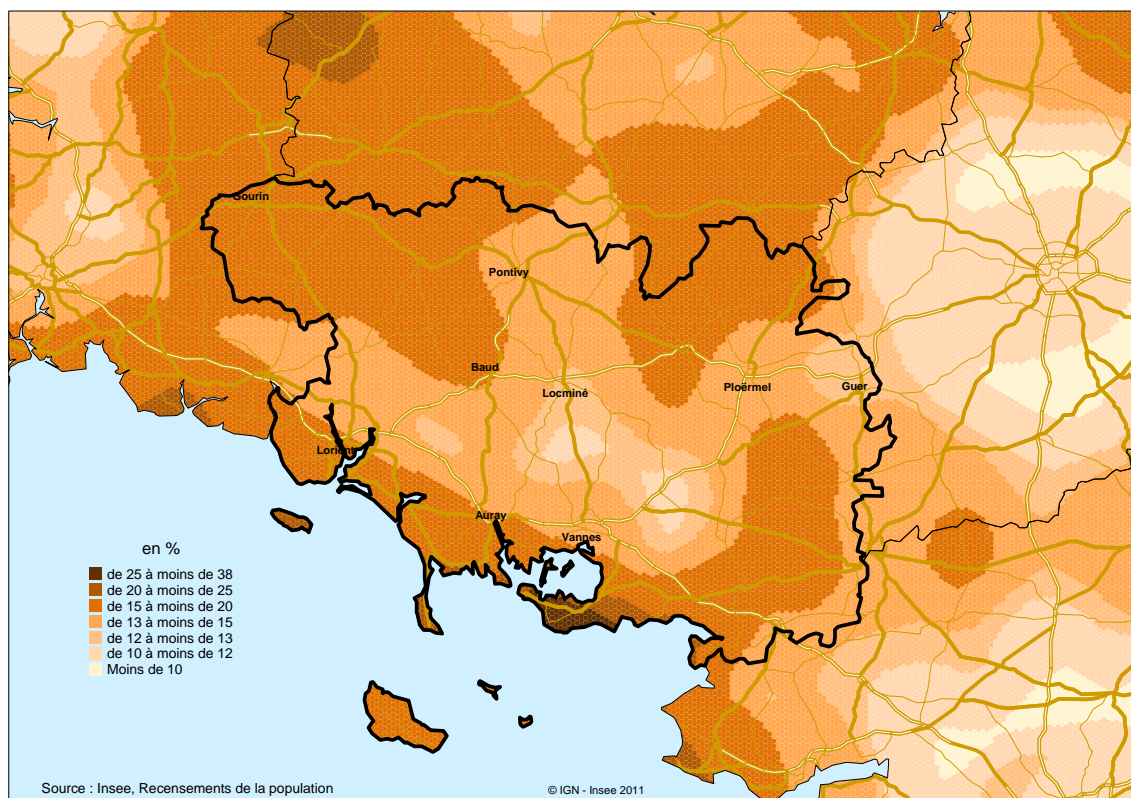
Les personnes âgées de 60 ans et plus sont surreprésentés en bord de mer et au nord du département.

Évolution de la population de 60 ans à 74 ans entre 1999 et 2007



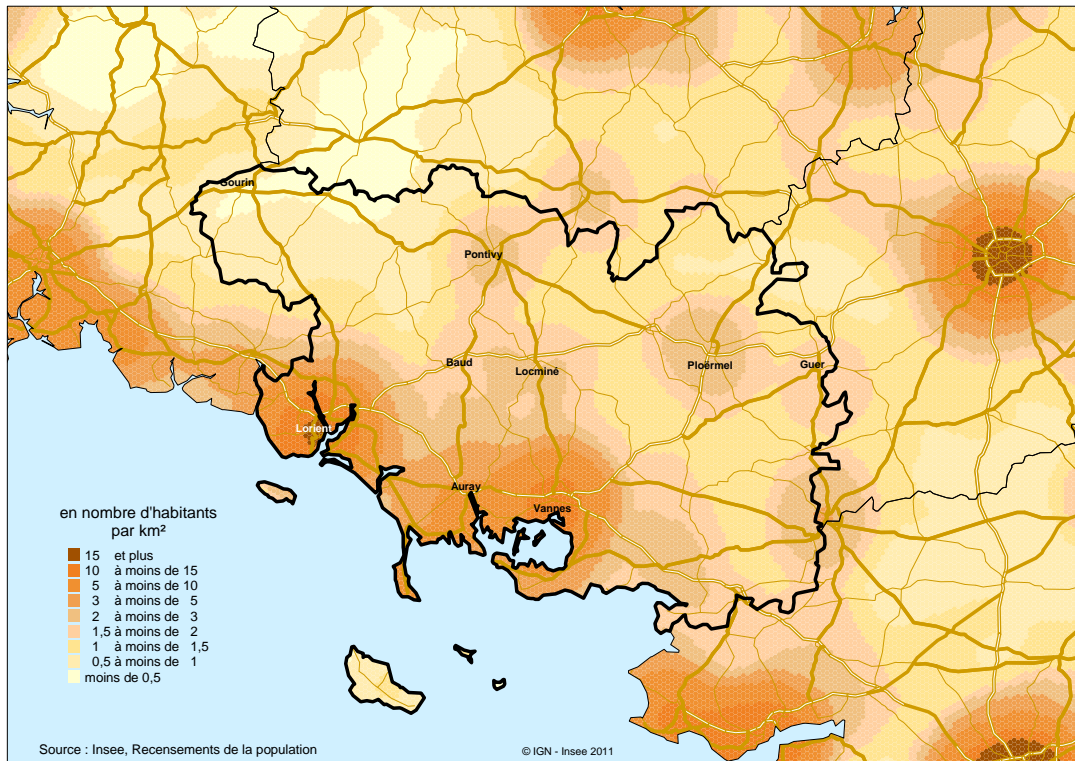
On trouve de moins en moins de jeunes retraités sur la moitié nord du Morbihan, mais de plus en plus dans les deux grandes agglomérations.

Part de la population de 60 ans à 74 ans dans la population totale en 2007



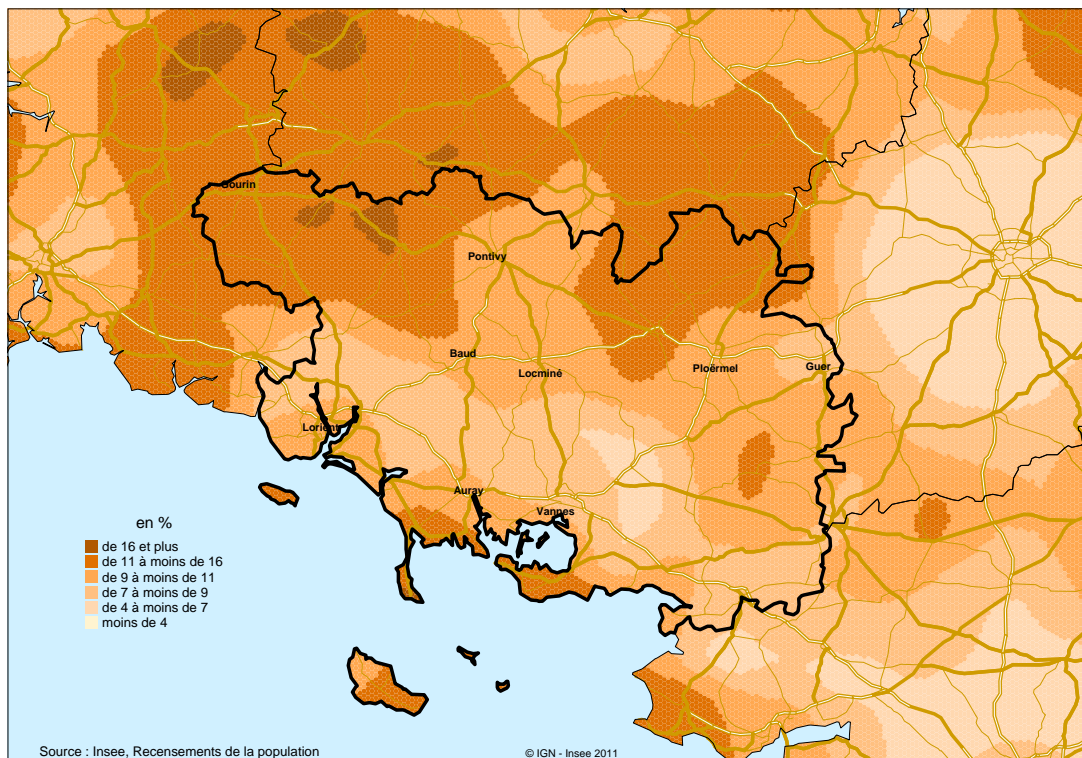
Les jeunes retraités représentent malgré tout une part importante de la population au nord du département.

Évolution de la population de 75 ans et plus entre 1999 et 2007



La population des plus âgés augmente moins rapidement dans le rural morbihannais. Ceci pourrait sembler contradictoire avec l'illustration cartographique ci-dessous. En fait, en dynamique on peut dire que le rural n'a pas vieilli davantage sur la décennie passée. Mais statiquement ces personnes âgées constituent une part importante de la population locale. À l'inverse, à Vannes la population vieillit, mais pour autant les 75 ans et plus constituent une moindre part de la population du fait de la forte présence d'actifs et de jeunes.

Part de la population de 75 ans et plus dans la population totale



Dans le rural morbihannais, les 75 ans et plus représentent cependant une part importante de la population.

Projections de population à l'horizon 2040, un vieillissement inéluctable

Si les tendances d'évolutions démographiques se maintenaient, à l'horizon 2030, le Morbihan compterait 850 000 habitants pour atteindre les 900 000 en 2040, soit 28 % de plus qu'en 2007, une croissance démographique double de la croissance métropolitaine.

Le Morbihan serait plus que jamais confronté au vieillissement de sa population. À terme, en 2040, plus des trois quarts du gain de population concernerait les 60 ans et plus. Ils représentent le quart de la population en 2007 ; dès 2020, ils représenteraient 31 % et même 37 % en 2040. Ce vieillissement général en Bretagne serait accentué dans le Morbihan. L'actuel écart de 3 points avec le niveau national (21,5 % de 60 ans et plus en 2007) atteindrait même les 6 points en 2040 (36,7 % dans le Morbihan, contre 31 % en France métropolitaine). À l'horizon 2040, la population des 60 ans et plus pourrait doubler dans le Morbihan (+ 94 %, contre + 79 % en Bretagne et + 67 % pour la France métropolitaine).

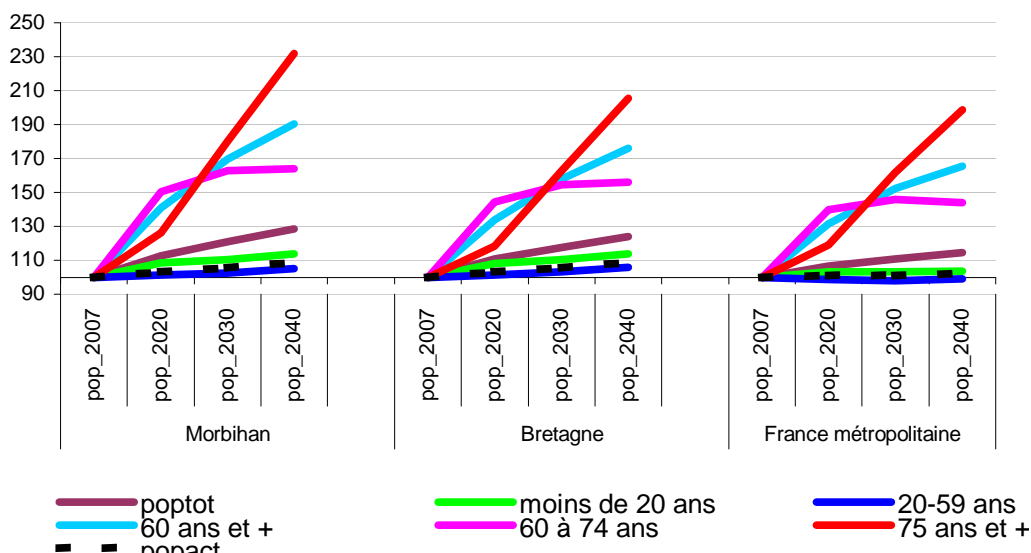
Mais doit-on prolonger toutes les tendances sachant que le gain potentiel de population repose essentiellement sur l'attractivité du territoire ? Il faut se demander si le Morbihan continuera à accueillir de nouveaux habitants dans de telles proportions, en particulier si le littoral ne connaîtra pas une saturation de son espace. Et si tel était le cas, peut-être les parties centrales et du nord du département pourraient davantage bénéficier de cet apport, comme semble l'indiquer la tendance observée ces dix dernières années (cf. partie *Un dynamisme démographique avéré sur tout le Morbihan*).

Projections de population à l'horizon 2040

		2007	2020	2030	2040	2042
Morbihan	Population totale	702 487	792 161	850 159	901 406	910 066
	Part (en %) :					
	Moins de 20 ans	24	23	22	21	21
	20-59 ans	51	46	43	42	42
	60 ans et +	25	31	35	37	37
	<i>dont :</i>					
	60 à 74 ans	15	20	21	19	19
	75 ans et +	10	11	14	18	18
Population active	45	41	39	38	38	
Bretagne	Population totale	3 120 301	3 452 331	3 673 621	3 873 324	3 907 316
	Part (en %) :					
	Moins de 20 ans	25	24	23	23	22
	20-59 ans	52	48	46	44	44
	60 ans et +	23	28	31	33	34
	<i>dont :</i>					
	60 à 74 ans	14	18	18	18	18
	75 ans et +	9	10	13	15	16
Population active	45	42	41	40	40	
France métropolitaine	Population totale	61 795 247	65 961 620	68 531 820	70 734 044	71 090 956
	Part (en %) :					
	Moins de 20 ans	25	24	23	22	22
	20-59 ans	54	50	48	47	47
	60 ans et +	21	26	29	31	31
	<i>dont :</i>					
	60 à 74 ans	13	17	17	16	16
	75 ans et +	8	9	12	15	15
Population active	47	44	43	42	42	

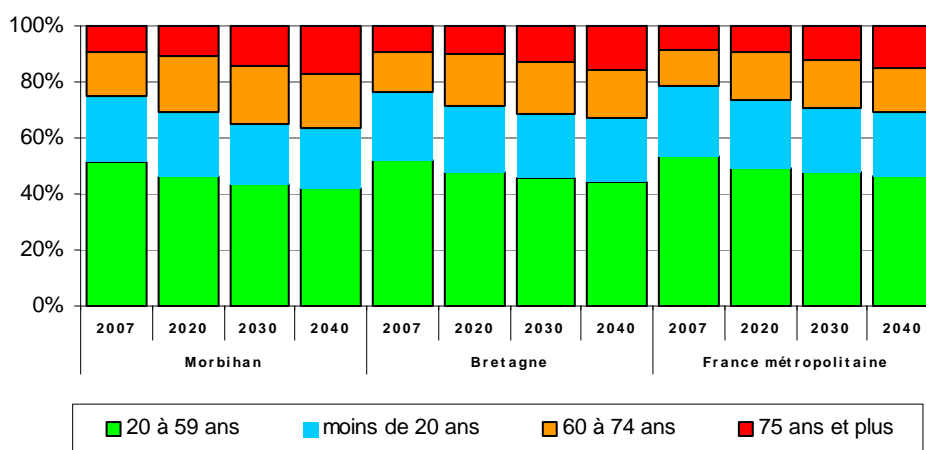
Source : Insee, Omphale

Projections de population à l'horizon 2040 (indice base 100 en 2007)



Source : Insee, Omphale

Evolution de la structure démographique à l'horizon 2040



La population des « 20 à 59 ans » est affichée en premier (au lieu des « moins de 20 ans ») pour mettre en valeur la baisse de la population aux âges d'activité la plus élevée.

Source : Insee, Omphale

Gain de population à l'horizon 2042

	Évolution de la population totale (indice base 100 France métropolitaine)	Structure par âge des gains de population entre 2007 et 2042			Part du gain de population active dans le gain de population totale (en %)
		Moins de 20 ans	20-59 ans	60 ans et plus	
Morbihan	196,4	11,6	9,9	78,5	14,7
Bretagne	167,7	14,2	12,7	73,1	17,5
France métropolitaine	100,0	6,4	- 2,6	96,2	9,2

Note de lecture : d'ici 2042, la population du Morbihan devrait augmenter 1,964 fois plus vite que sur l'ensemble de la France métropolitaine. Cette augmentation serait constituée de 9,9 % de personnes de 20 à 59 ans.

L'évolution du nombre d'actifs prend en compte le recul de l'âge de départ à la retraite.

Source : Insee, Omphale

Pas seulement des personnes âgées en perspective, des actifs également

Certes, le Morbihan devrait continuer de vieillir, mais ce phénomène s'accompagnera aussi d'une augmentation des habitants âgés de 20 à 59 ans. Cet aspect positif est contraire à la tendance nationale. Les moins de 60 ans représenteraient 4 % de son gain démographique d'ici 2040, contre 22 % dans le Morbihan.

ANALYSE DU SYSTEME PRODUCTIF

20 % des emplois bretons sont morbihannais

Avec 241 000 emplois en 2008, le Morbihan regroupe un emploi breton sur cinq. Les services constituent 59 % des emplois ce qui est cependant inférieur aux trois autres départements bretons : 60 % dans les Côtes-d'Armor, 63 % dans le Finistère et même 65 % en Ille-et-Vilaine. Les services de l'administration publique représentent le tiers de l'emploi total, c'est la moyenne régionale. Le département est plus industriel que ses voisins bretons. En effet, l'industrie représente 18 % de l'emploi morbihannais, c'est à dire davantage que l'Ille-et-Vilaine ou les Côtes-d'Armor, 16 %, et le Finistère, 15 %. Ceci tient à la diversification des activités industrielles. L'industrie agroalimentaire est fortement implantée, elle constitue près de 19 000 emplois en 2008. En lien, les équipements agroalimentaires sont également présents, en particulier la fabrication d'emballages, comme Linpac. Mais en parallèle, d'autres industries sont bien établies, les équipements automobiles constituent également une activité importante dans le département avec notamment Michelin à Vannes, Fonderie de Bretagne à Caudan et MPAP à Ploërmel, puis dans une moindre mesure, l'industrie de la parfumerie représente également un nombre d'emplois conséquent, 2 300 en 2008 localisés à l'est du département. À Lorient, même si les effectifs ont nettement diminué, la construction navale reste une activité prépondérante : la DCNS emploie encore 1 800 personnes.

À proximité de ces usines se développent des activités de services. Il s'agit essentiellement d'entreprises de transport avec de plus en plus de plateformes logistiques mais également de centres d'appels du groupe Yves Rocher, par exemple.

Globalement dans le Morbihan, durant la dernière décennie, l'emploi se développe à un rythme similaire à celui de la région, un peu plus lentement cependant que durant la décennie précédente où l'industrie était très dynamique.

Comme au niveau national, le tertiaire représente 80 % des créations d'emplois depuis 1999. Il s'agit du déploiement des services à la personne, des services aux entreprises et également du commerce.

La construction est particulièrement dynamique sur le département. Il s'agit d'accueillir les nouveaux résidents et également d'agrandir le parc de résidences secondaires.

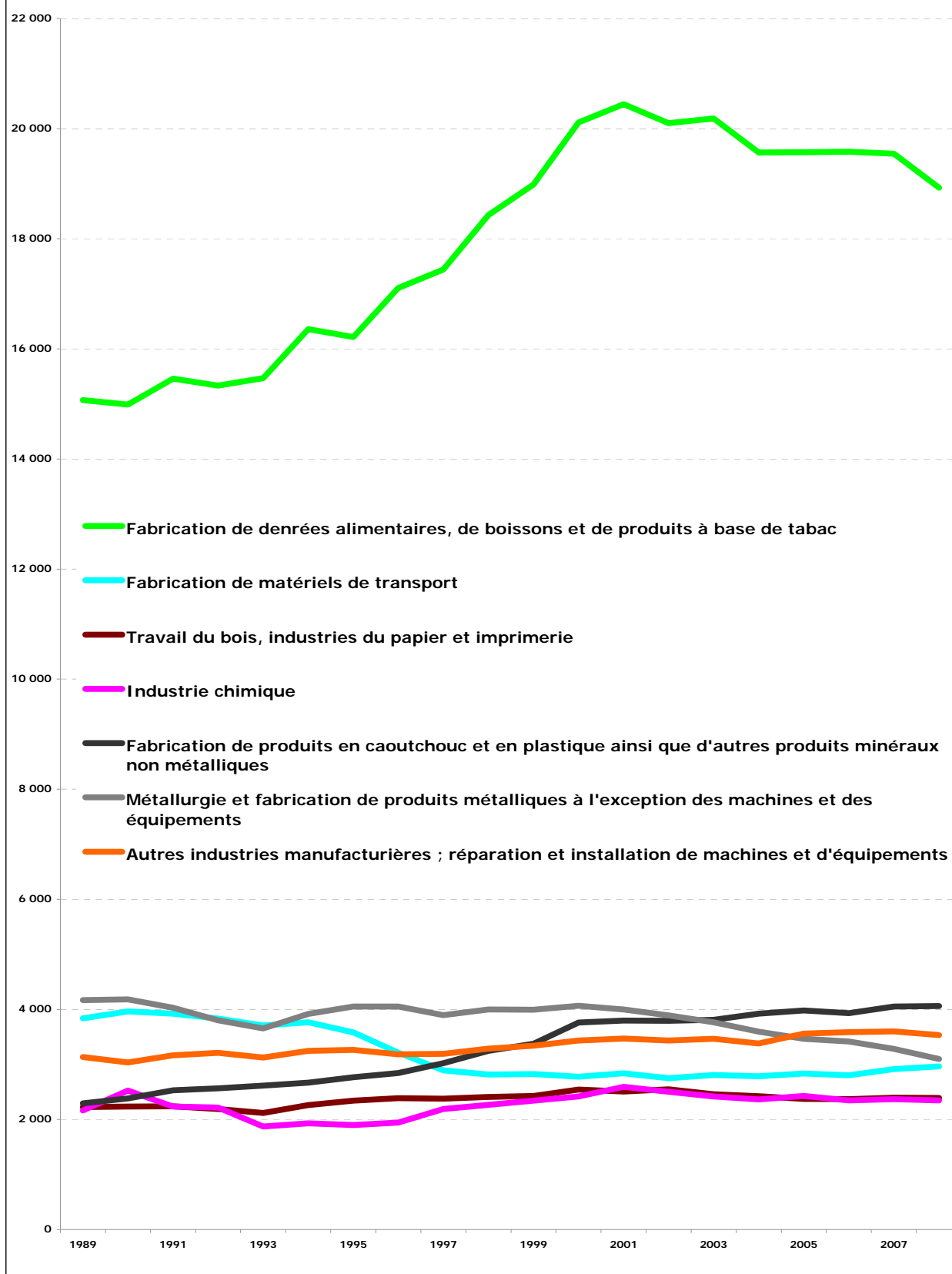
Très prospère dans les années 1990-1999, l'industrie morbihannaise est parvenue à maintenir ses effectifs sur la dernière décennie. C'est un résultat positif puisque dans le même temps, l'ensemble de la région en a détruit 3 %, et 14 % de l'emploi industriel a disparu en France depuis 1999. Globalement, l'agroalimentaire constitue un socle d'emploi robuste même si diverses crises sanitaires ont pu perturber ce secteur d'activité, notamment la crise avicole du début des années 2000. L'impact a été en effet assez fort dans le département très orienté vers l'abattage et la transformation de volailles. Les difficultés dans l'agroalimentaire ont été contrebalancées par la vitalité de l'industrie caoutchouc-plastique.

L'emploi est particulièrement concentré sur le littoral, puisque c'est là que se trouvent les bassins principaux que sont Vannes, Lorient et Auray, mais le reste du département est loin d'en être dépourvu. Au nord, Pontivy constitue un pôle d'emploi conséquent, Locminé et Ploërmel des pôles d'emploi secondaires. Plus largement, aucun espace n'est complètement dépourvu et ceci grâce à l'implantation de grands établissements industriels qui maillent l'ensemble du territoire départemental. On trouve des établissements agroalimentaires installés sur l'ensemble du Morbihan, mis à part un peu au sud-est, spécialisé dans la parfumerie avec le groupe Yves Rocher.

Globalement, le dynamisme de l'emploi concerne tout le département. En effet, la zone centrale et la zone nord ont chacune connu une hausse de près de 14 % de leur volume d'emplois, soit respectivement des gains de 6 200 et 7 000 postes. La création d'emplois a été un peu plus vive encore en zone littorale : + 17 %, soit 23 700 de plus qu'en 1999.

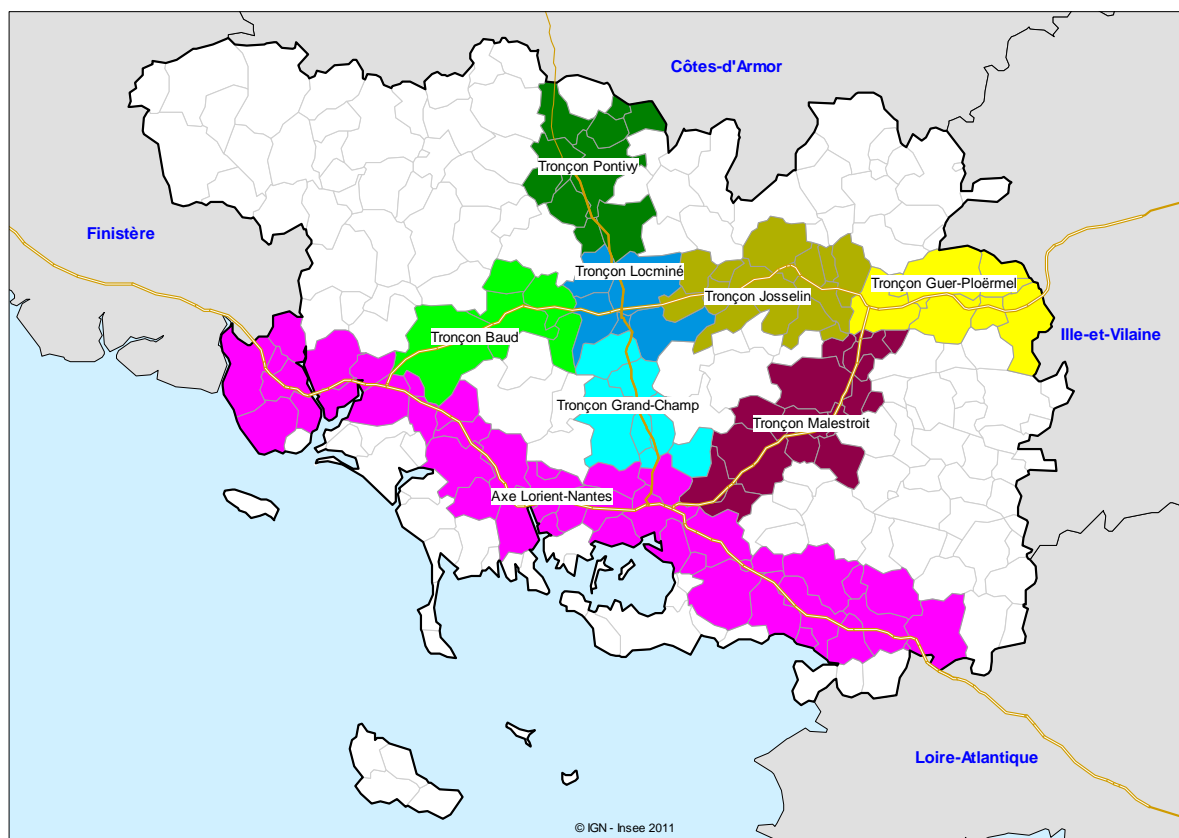
L'emploi s'est surtout nettement développé le long des axes routiers (seulement 9 % de gain d'emploi en dehors des principaux axes, soit deux fois moins qu'à proximité), et en particulier aux abords des agglomérations, principalement de Vannes. Certains territoires se sont moins développés, voire connaissent un léger tassement de l'emploi, c'est le cas à Gourin.

Evolution de l'emploi industriel morbihannais dans ses principales activités



Source : Insee, Estel 2008

Implantation des emplois morbihannais



	Emplois en 2007	Évolution de l'emploi de 1999 à 2007 (**)		Structure de l'emploi (en %)	
		En emplois	En %	En 1999	En 2007
Morbihan	274 341	36 907	15,5	100,0	100,0
En dehors des axes principaux	68 645	5 634	8,9	26,5	25,0
Axe Lorient-Nantes	148 311	22 627	18,0	52,9	54,1
Axe Guer-Lorient	30 662	4 668	18,0	10,9	11,2
Axe Pontivy-Vannes	26 273	2 935	12,6	9,8	9,6
Axe Guer-Vannes	21 050	5 143	32,3	6,7	7,7
Tronçon Pontivy	15 772	2 116	15,5	5,8	5,7
Tronçon Baud	5 095	673	15,2	1,9	1,9
Tronçon Grand-Champ	3 080	349	12,8	1,2	1,1
Tronçon Malestroit	7 871	1 513	23,8	2,7	2,9
Tronçon Guer-Ploërmel (*)	13 179	3 630	38,0	4,0	4,8
Tronçon Locminé	7 422	471	6,8	2,9	2,7
Tronçon Josselin	4 966	-106	-2,1	2,1	1,8
<i>Tronçon Guer-Ploërmel hors Guer, Beignon et St-Malo-de-Beignon</i>	7 584	1 382	22,3	2,6	2,8
Zone littorale	164 069	23 715	16,9	59,1	59,8
Zone nord	58 362	6 968	13,6	21,6	21,3
Zone centrale	51 910	6 224	13,6	19,2	18,9

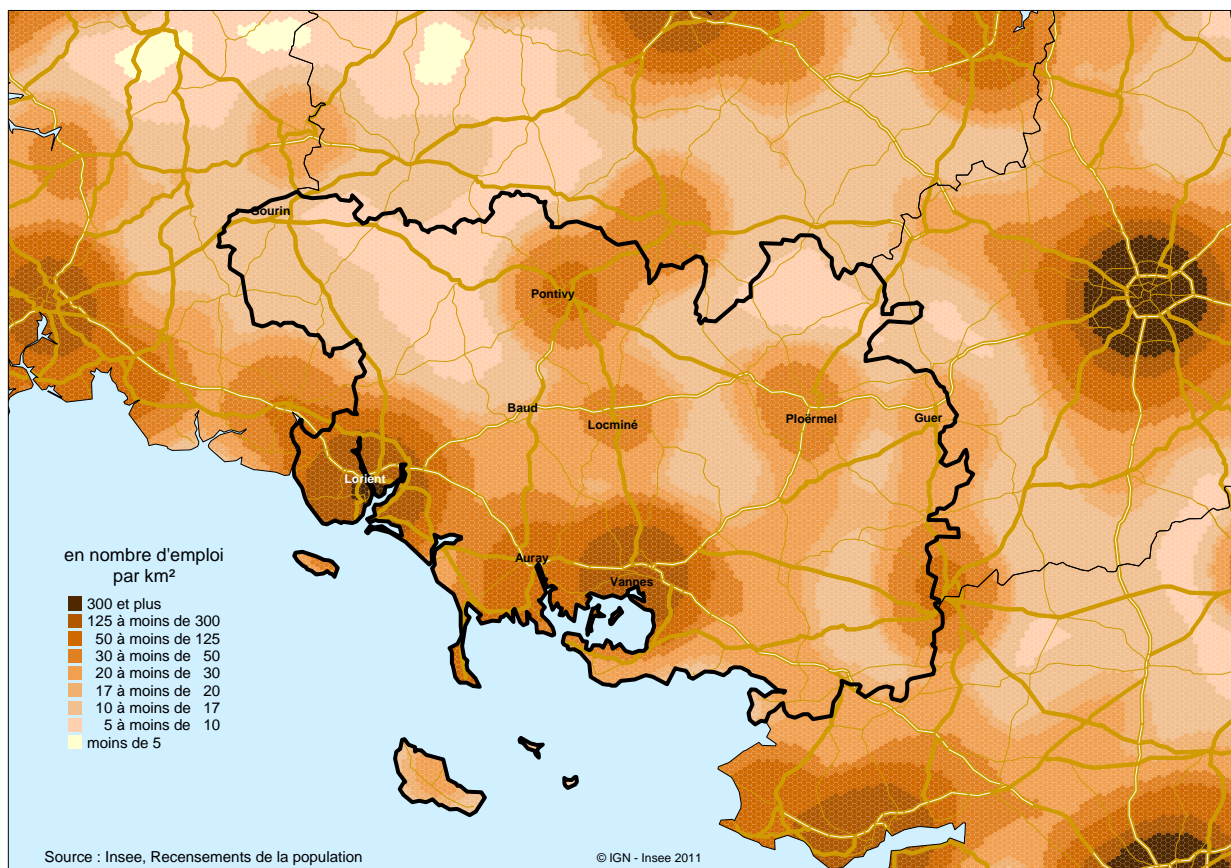
(*) La comparaison 1999-2007 est à prendre avec précaution dans les zones à fort emploi militaire du fait de la mobilité des personnes.

(**) L'évolution de l'emploi de 1999 à 2007 est ici surestimée du fait de la prise en compte de tous les étudiants et retraités en emploi au recensement de 2007 contrairement à 1999.

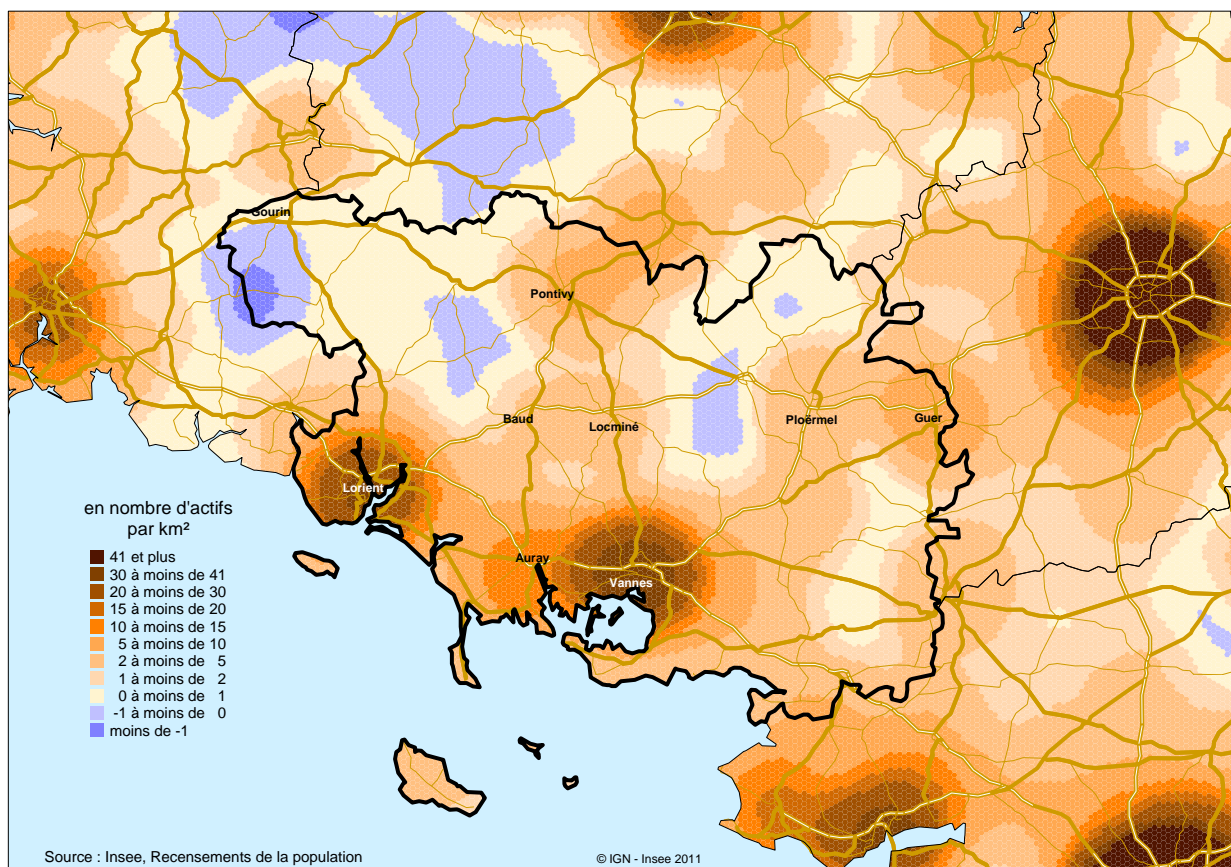
Par construction, puisque les axes ont des parties communes, la somme des emplois le long des axes et en dehors des axes principaux est supérieure à 100.

Source : Insee, Recensements de la population

Localisation de l'emploi en 2007



Évolution de l'emploi de 1999 à 2007



Évolution de l'emploi salarié par grand secteur d'activité

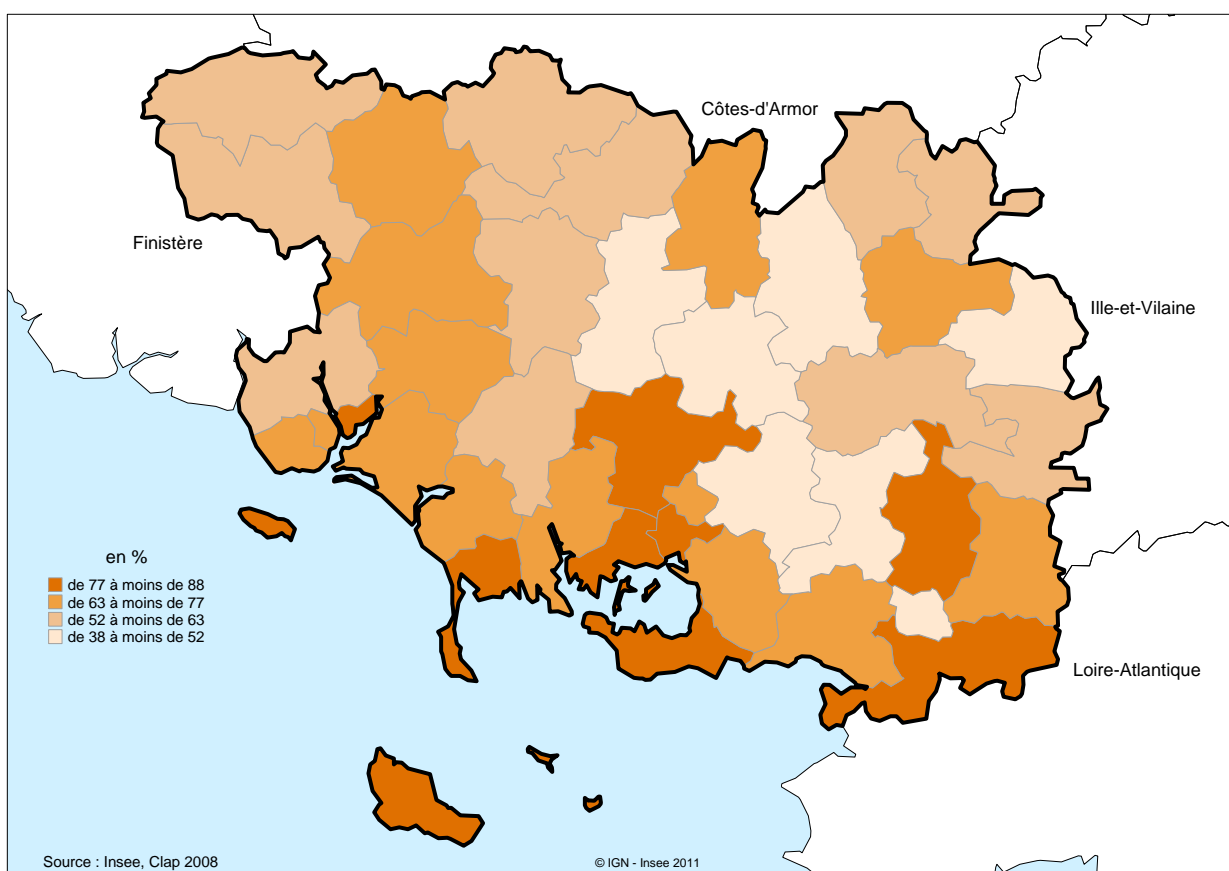
	Morbihan					Évolution 1990/2008 (en %)		Évolution 1999/2008 (en %)	
	1990	1999	2006	2007	2008 (p)	Morbihan	Bretagne	Morbihan	Bretagne
Agriculture	3 335	4 512	3 824	3 588	3 881	16	37	- 14	- 12
Industrie	38 762	43 099	43 901	44 072	43 289	12	3	0	- 3
Construction	12 699	14 098	17 973	18 722	18 965	49	46	35	32
Commerce	24 827	28 453	32 847	33 321	33 386	34	41	17	17
Services	102 025	123 320	139 987	140 971	141 609	39	43	15	15
Ensemble	181 648	213 482	238 532	240 674	241 130	33	35	13	12

Source : Insee, Estel 2008

(p) : provisoire

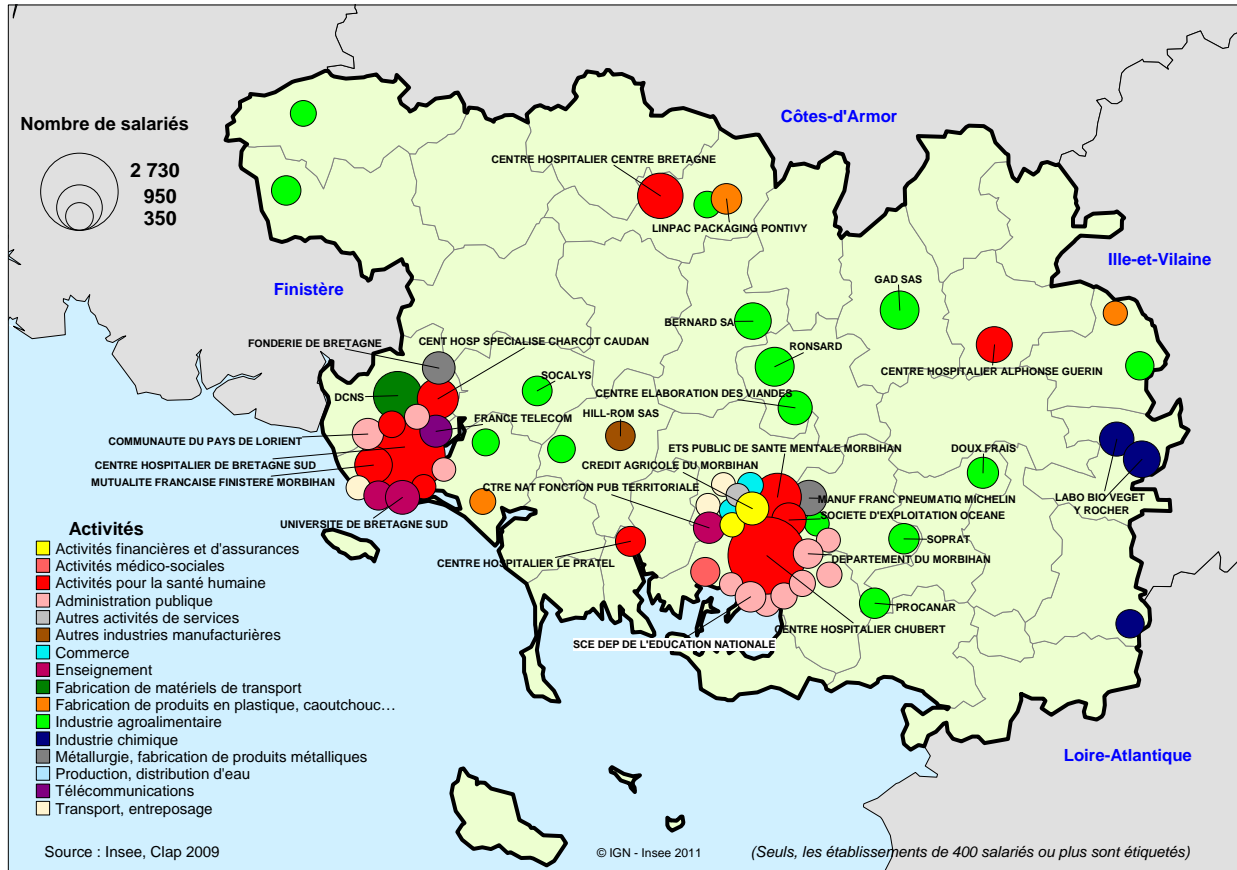
Les activités présentes sur le littoral

Part des activités présentes dans l'emploi salarié total

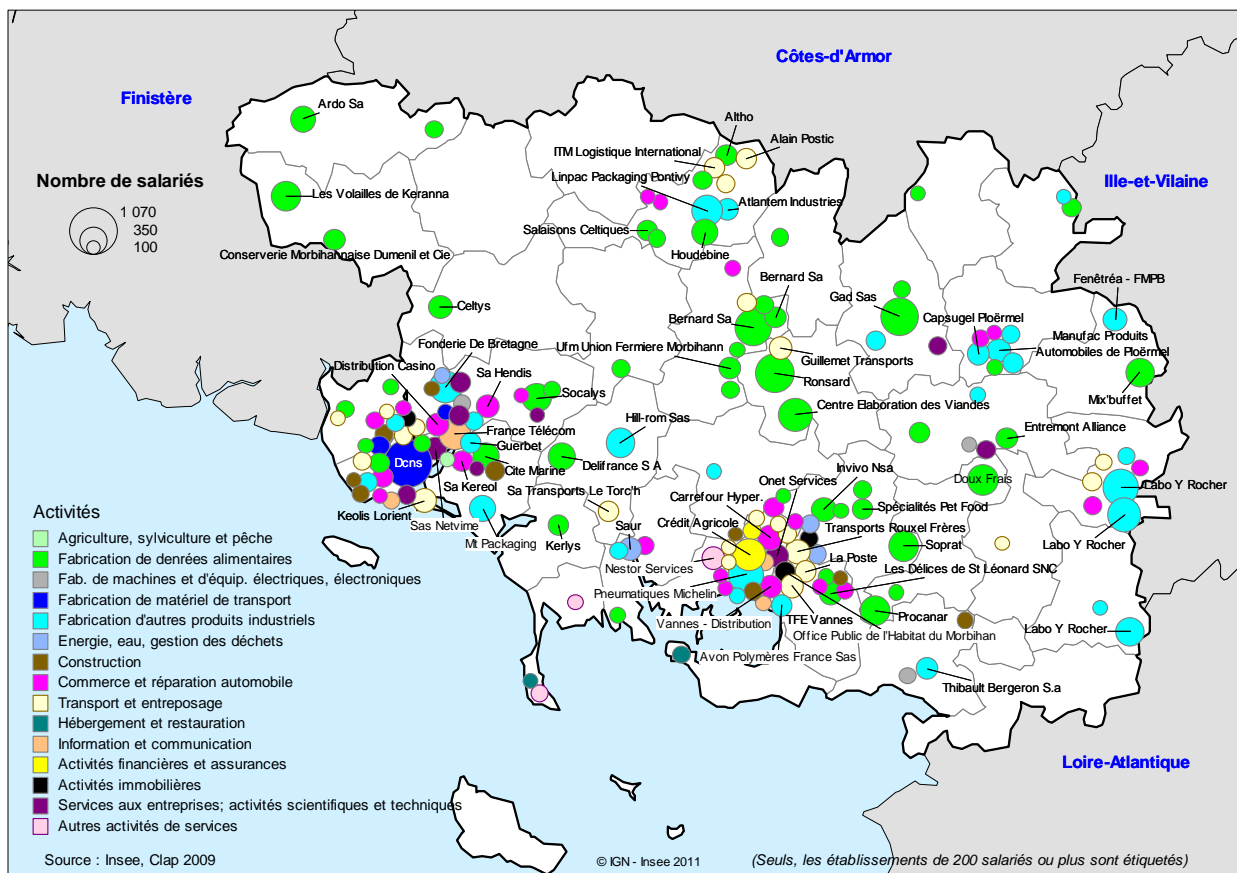


Les activités présentes, c'est-à-dire directement destinées aux besoins des habitants, sont prépondérantes sur tout le littoral, là où l'activité industrielle est absente. Mais ce n'est pas forcément un signe de dynamisme. En effet, une zone totalement dépourvue d'emplois aurait toujours un fort taux d'activités présentes de par son socle d'activités de commerce et services aux personnes. Des zones comme Rohan ou Guéméné-sur-Scorff sont plutôt dans cette configuration : la prédominance d'activités présentes relève essentiellement de la moindre présence de grands établissements industriels.

Les établissements de 250 salariés et plus du Morbihan



Les établissements marchands de 100 salariés et plus du Morbihan



Davantage de petits salaires dans le Morbihan

En 2008, un salarié sur deux, dans le Morbihan perçoit plus de 11,7 euros bruts de moyenne horaire. Il s'agit là du niveau le plus faible de Bretagne, inférieur de 2,5 euros au salaire médian de France de province. L'éventail des salaires des ouvriers est plus resserré que dans les trois autres départements. Le salaire des cadres est plutôt supérieur au niveau régional.

Comparaisons géographiques des rémunérations brutes horaires des personnes en emploi en 2008 (en €)

	Salaire brut horaire moyen	9 ^e décile	3 ^e quartile	Salaire médian	2 ^e quartile	1 ^{er} décile
France de province	15,5	24,0	17,1	13,2	10,8	9,6
Bretagne	14,7	21,3	15,6	12,0	10,5	9,3
Côtes-d'Armor	14,0	20,1	15,0	12,0	10,2	9,3
Finistère	14,2	21,3	15,3	12,0	10,2	9,3
Ille-et-Vilaine	15,3	23,1	16,5	12,6	10,5	9,3
Morbihan	14,7	19,8	14,7	11,7	10,2	9,3

Source : Insee, DADS 2008

Rémunérations brutes horaires des personnes en emploi dans le Morbihan en 2008 (en €)

	Salaire brut horaire moyen	9 ^e décile	3 ^e quartile	Salaire médian	2 ^e quartile	1 ^{er} décile
Ensemble	14,7	19,8	14,7	11,7	10,2	9,3
Hommes	16,4	21,9	15,6	12,3	10,5	9,6
Femmes	12,6	17,7	13,5	11,1	9,9	9,0
Cadres	40,0	42,9	32,4	26,1	20,7	16,8
Professions intermédiaires	17,7	22,8	18,6	15,3	12,6	10,8
Employés	11,4	14,4	12,3	10,8	9,6	9,0
Ouvriers qualifiés	12,4	15,6	13,5	12,0	10,5	9,6
Ouvriers non qualifiés	11,0	13,2	11,7	10,8	9,9	9,0

Source : Insee, DADS 2008

L'emploi dans l'industrie agroalimentaire

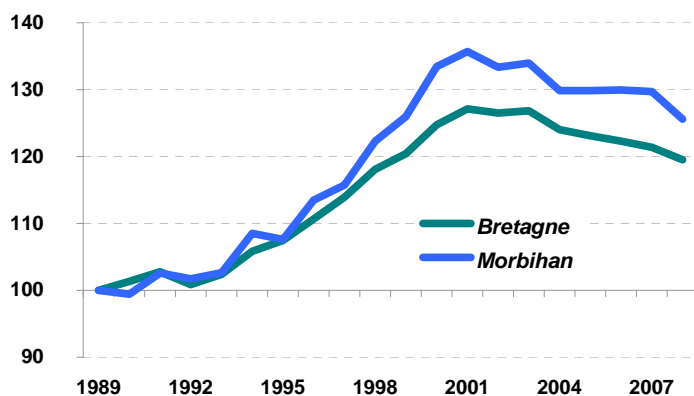
44 % des emplois industriels morbihannais relèvent de l'agroalimentaire. Le secteur, déjà bien présent dans le Morbihan en 1990, s'est particulièrement développé à la fin des années 90. Au début des années 2000, la crise avicole a affaibli l'activité qui se maintient cependant au niveau de 1999.

	Nombre d'emplois dans l'industrie agroalimentaire					Évol. 1990/2008 (en %)
	1990	1999	2002	2005	2008(p)	
Morbihan	14 987	18 986	20 100	19 572	18 928	+ 26
Bretagne	58 097	69 057	72 524	70 581	68 533	+ 18
Poids de l'agroalimentaire morbihannais (en %)	25,8	27,5	27,7	27,7	27,6	

(p) provisoire

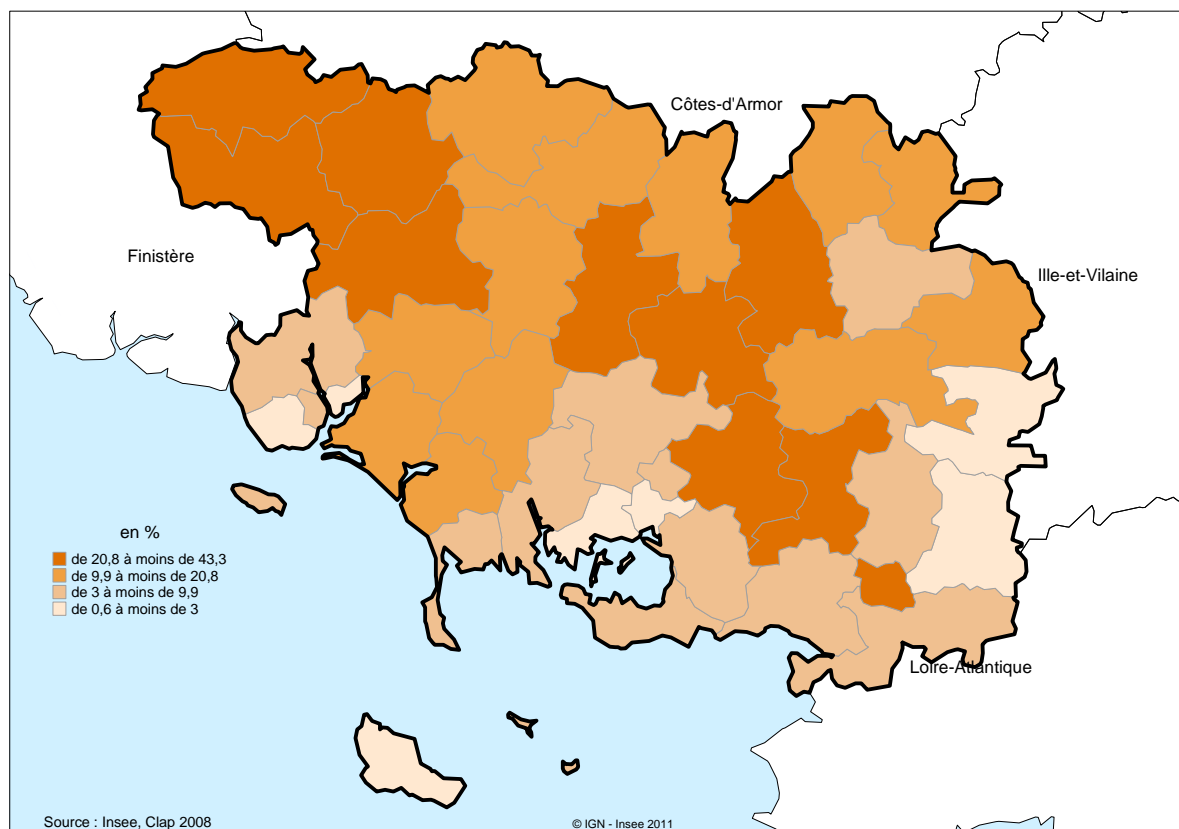
Source : Insee, Estel 2008

Évolution de l'emploi dans l'agroalimentaire (indice base 100 en 1989)

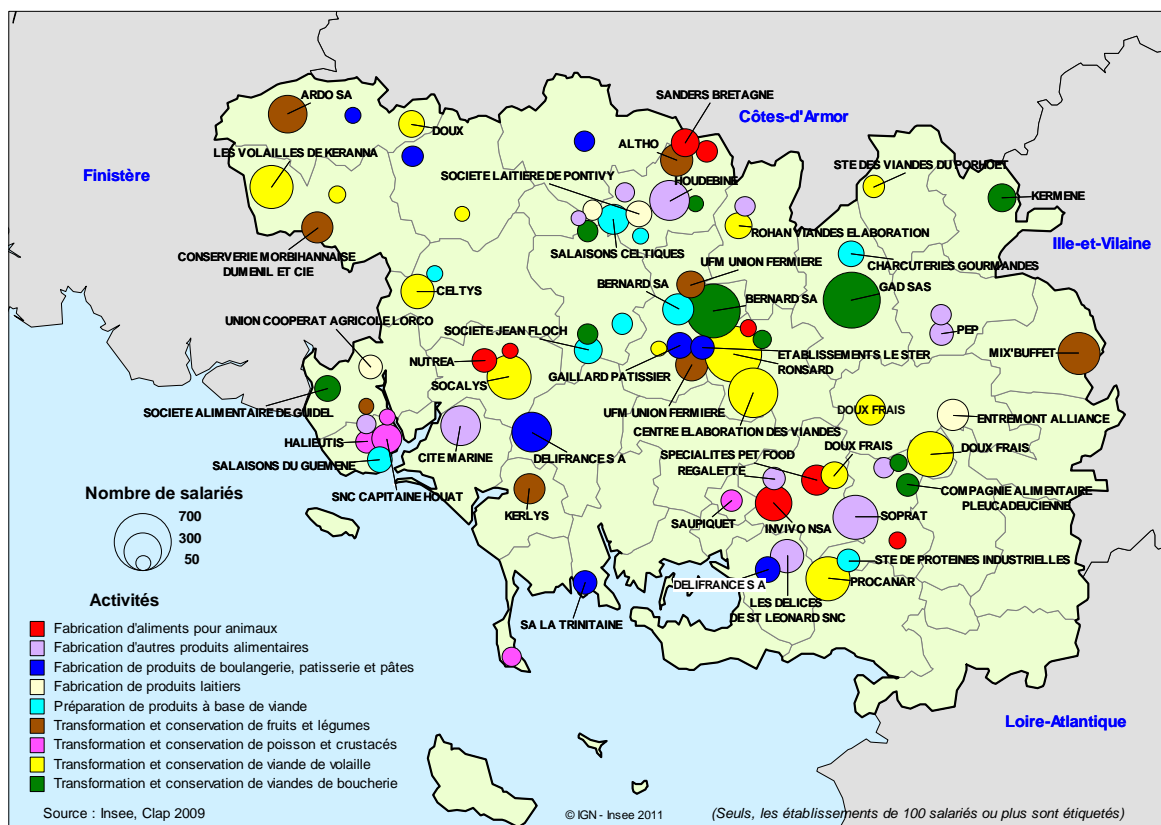


Source : Insee, Estel 2008

Poids de l'agroalimentaire dans l'emploi salarié total



Les établissements agroalimentaires de 50 salariés et plus du Morbihan



Depuis 2009, Entremont-Alliance (Missiriac) a été rachetée par la coopérative Sodiaal et Cobral (Lorient) a été rachetée par Cecab. L'établissement Saupiquet situé à Saint-Avé a fermé en juin 2010.

Depuis 2004, deux abattoirs de volailles localisés sur Pontivy-Locminé ont disparu ce qui localement représente une perte d'environ 700 emplois. Il s'agit d'une part de Dandy du groupe Unicopa ; le groupe Terrana a racheté Unicopa, mais n'a pas repris cet établissement. Le deuxième établissement appartenait au groupe breton Doux qui a restructuré certains sites pour regrouper ses outils de production au siège de Châteaulin dans le Finistère.

Ronsard, le plus gros établissement agroalimentaire du Morbihan rattaché à Coopagri fait partie depuis 2010 du groupe Triskalia dont le siège est situé à Landerneau dans le Finistère. La configuration est assez similaire pour le numéro 2 des établissements agroalimentaires morbihannais, Gad (Josselin) dont le siège se situe à Lampaul-Guililiau, également dans le Finistère.

Les mouvements économiques et juridiques des entreprises sont nombreux. Les groupes bretons étoffent leurs activités en gérant plusieurs établissements régionaux, tel le groupe Floch qui gère les abattoirs (Bernard), salaisons et charcuteries sur les quatre départements bretons. Ils vont même à la conquête des marchés européens, le groupe Glon-Sanders implanté près de Pontivy en est un exemple. Même si les centres décisionnels restent locaux, de plus en plus de groupes deviennent majoritairement détenus par des actionnaires extérieurs à la région. Glon, par exemple, est détenu par la société financière Sofiprotéol avec 60 % des parts. De même Axa est le principal détenteur de Diana (spécialités Pet food à Saint-Nolff) ; Diana est lui-même un groupe spécialisé dans la recherche et le développement de la cosmétique et l'alimentation animale.

Par ailleurs, des chaînes d'hypermarchés se développent verticalement et détiennent leurs établissements fournisseurs. Dans le Morbihan, c'est principalement le cas d'Intermarché (Les Mousquetaires) qui possède son usine de fabrication de quiches, crêpes... « Les délices de Léonard » (située à Theix), sa conserverie de légumes « Kerlys » (située à Loccal-Mendon) ou encore les Salaisons Celtiques.

L'industrie agroalimentaire s'adapte aux nouveaux modes de consommation. Elle s'oriente de plus en plus vers la fabrication de produits « élaborés » : plats cuisinés, aliments précuits, produits panés, etc. Depuis quelques années, des entreprises comme Mix Buffet approvisionnent le marché « pause déjeuner sandwich » avec toutes sortes de salades composées conditionnées en portions individuelles.

L'implantation d'établissements agroalimentaires maille ainsi l'ensemble du département, en particulier l'intérieur à l'exception du sud-est, le dotant d'un socle d'emploi industriel y compris dans les zones les plus rurales.

À qualifications équivalentes, les rémunérations dans l'agroalimentaire sont comparables à celles de l'ensemble des activités

La moitié des Morbihannais employés dans l'industrie agroalimentaire touche plus de 11,40 euros bruts de l'heure. C'est à 30 centimes près, la rémunération médiane de l'ensemble des salariés dans le département. Le salaire moyen est en revanche nettement plus bas dans l'agroalimentaire, mais ceci est lié au taux d'encadrement beaucoup plus faible, 16 % de cadres ou professions intermédiaires, contre 26 % tous secteurs d'activités confondus.

Les niveaux de salaire selon les types d'industries agroalimentaires sont particulièrement disparates. Pourtant, les rémunérations sont plutôt homogènes au sein de chaque catégorie socioprofessionnelle. L'écart d'une activité à l'autre relève majoritairement de la différence de niveau de qualification du secteur. En effet, dans la fabrication d'aliments pour animaux, plus de la moitié des salariés sont cadres ou techniciens alors qu'ils ne sont qu'un quart dans l'industrie laitière et en moyenne, seulement 13 % dans les autres industries agroalimentaires morbihannaises.

Rémunérations brutes horaires dans l'agroalimentaire en 2008 (en €)

		Ensemble IAA	Cadres	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers qualifiés	Ouvriers non qualifiés
Morbihan	Salaire brut horaire moyen	13,6	35,8	17,8	11,3	12,4	10,9
	3 ^e quartile	13,8	33,6	18,9	12,3	13,5	11,7
	Salaire médian	11,4	26,7	15,9	10,5	12,0	10,8
	1 ^{er} quartile	10,2	21,6	13,5	9,6	10,8	9,9
Bretagne	Salaire brut horaire moyen	13,7	32,2	18,2	11,2	12,7	11,1
	3 ^e quartile	14,4	33,3	19,5	12,3	14,1	12,0
	Salaire médian	12,0	27,0	16,5	10,5	12,3	10,8
	1 ^{er} quartile	10,5	21,6	13,8	9,6	10,8	9,9
France de province	Salaire brut horaire moyen	14,6	32,3	18,2	11,2	13,4	11,5
	3 ^e quartile	15,6	36,6	20,7	12,0	14,7	12,3
	Salaire médian	12,3	28,5	17,1	10,2	12,6	11,1
	1 ^{er} quartile	10,5	23,1	14,4	9,6	11,1	10,2

Source : Insee, DADS 2008

Rémunérations brutes horaires dans l'agroalimentaire dans le Morbihan en 2008 (en €)

	Salaire brut horaire moyen	9 ^e décile	3 ^e quartile	Salaire médian	2 ^e quartile	1 ^{er} décile
Industrie des viandes de boucherie	14,0	18,0	14,7	12,9	11,7	10,2
Industrie des viandes de volailles	12,4	16,2	12,9	11,1	10,2	9,3
Conserveries, plats préparés à base de viande	13,2	17,4	14,1	11,7	10,2	9,3
Industrie du poisson	13,6	19,8	14,1	11,4	9,9	9,3
Industrie des fruits et légumes	12,8	16,8	13,2	11,1	10,2	9,3
Industrie des produits laitiers	15,4	20,7	17,1	14,1	12,0	10,5
Industrie des produits de boulangerie, pâtisserie.	11,8	14,7	12,3	10,8	9,9	9,3
Fabrication d'autres produits alimentaires	12,9	17,7	13,2	11,4	10,2	9,6
Fabrication d'aliments pour animaux	25,8	31,5	21,3	15,0	12,6	11,1
IAA du Morbihan	13,6	18,0	13,8	11,4	10,2	9,3
IAA de Bretagne	13,7	18,6	14,4	12,0	10,5	9,6
IAA de France de province	14,6	21,9	15,6	12,3	10,5	9,6

Source : Insee, DADS 2008

Les activités avales des IAA (commerce alimentaire et restauration)

Si l'agroalimentaire constitue une activité socle dans le Morbihan, il en est de même pour ses activités avales, c'est-à-dire le commerce alimentaire et la restauration. En effet, d'après le recensement qui ne prend pas en compte les emplois estivaux, le commerce alimentaire de détail, alimentaire de gros et la restauration représentent même à eux trois davantage d'emplois que l'industrie agroalimentaire.

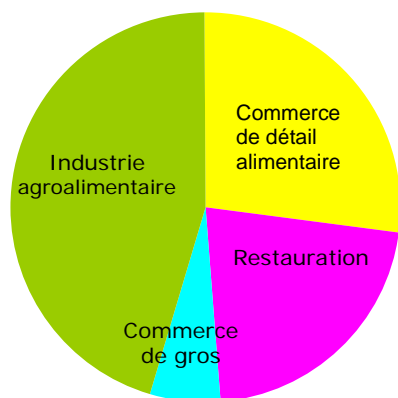
Le commerce de détail alimentaire rassemble autant d'emplois que le commerce de gros alimentaire et la restauration réunis.

Dans le commerce de détail alimentaire, supermarchés et hypermarchés représentent près des trois quarts des emplois. Parmi les petits détaillants, l'activité de boulangerie est de loin celle qui emploie le plus.

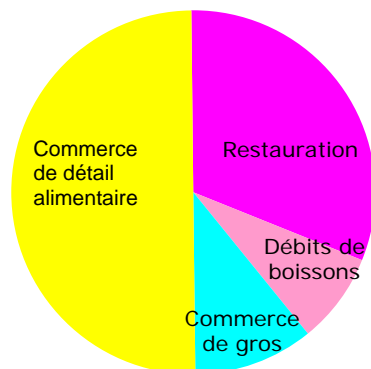
À la restauration traditionnelle s'ajoutent les emplois de la restauration rapide qui se développe et fournit à présent près d'un millier d'emplois.

Là encore, ces activités ne sont pas également réparties sur le département. L'agroalimentaire est très largement implanté en zone rurale et en lien, le commerce de gros davantage implanté autour de Locminé avec notamment la présence des établissements Le Cam. Le commerce de gros est également présent à Lorient, spécialisé dans les produits de la pêche. Les activités avales de l'agroalimentaire se concentrent en zone littorale dans les agglomérations, et plus largement les communes touristiques. L'agglomération de Pontivy spécialisée dans l'agroalimentaire offre également de nombreux emplois dans le commerce de détail et la restauration.

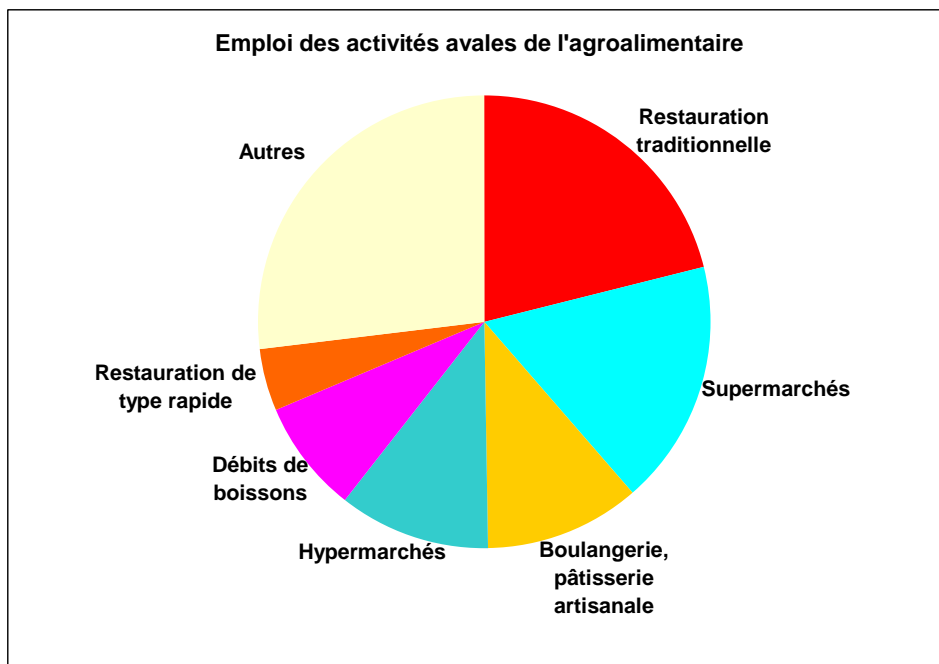
Structure des emplois de l'alimentaire



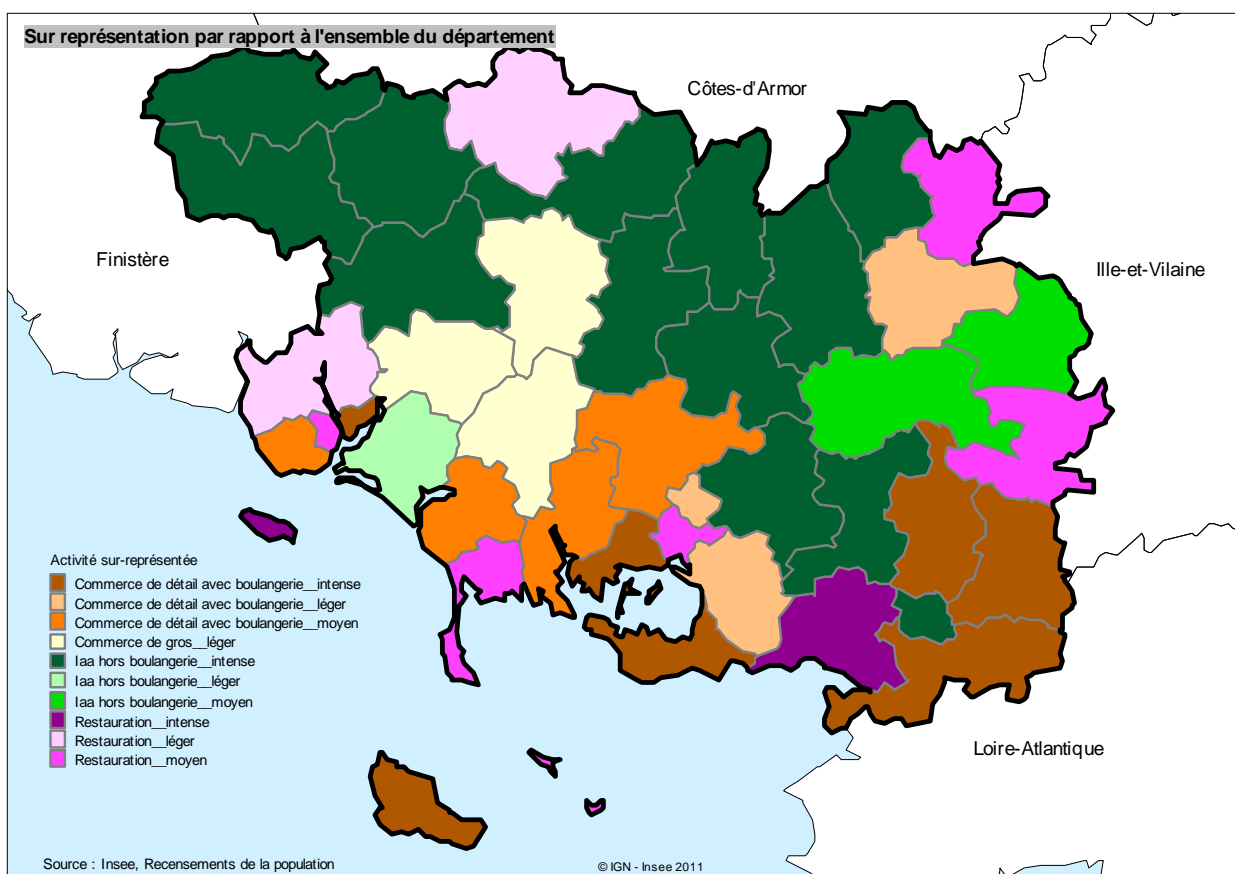
Répartition de l'emploi des activités avales de l'agroalimentaire



Source : Insee, recensement de population 2007



Source : Insee, recensement de la population 2007



Note de lecture : par rapport à la structure départementale des emplois de la sphère alimentaire, l'industrie agroalimentaire est nettement (« intense ») sur représenté sur les cantons du nord-ouest. Au sud-est du département, la sur représentation du commerce de détail ne signifie pas que ces emplois sont massifs mais que la zone est peu orientée vers les activités de la sphère alimentaire.

Les salaires de la restauration et du commerce de détail sont très proches. Pour les moins qualifiés, ils ont tendance à être plus bas que ceux de l'agroalimentaire. En revanche, le commerce de gros alimentaire rémunère davantage.

Les salaires bruts horaires des activités de commerce de gros alimentaire (en €)

	Salaire brut horaire moyen	9 ^e décile	3 ^e quartile	Salaire médian	2 ^e quartile	1 ^{er} décile
Ensemble	15,2	24,6	16,2	12,3	10,5	9,6
Hommes	16,3	27,6	17,4	12,6	10,8	9,9
Femmes	13,4	18,9	14,1	11,7	10,2	9,6
Cadres	33,2	51,0	37,8	29,0	24,9	18,9
Professions intermédiaires	17,6	24,9	20,1	16,5	13,5	11,4
Employés	12,2	15,6	13,2	11,4	10,2	9,6
Ouvriers qualifiés	12,2	15,0	13,2	11,7	10,5	9,9
Ouvriers non qualifiés	10,9	12,9	11,4	10,5	9,9	9,3

Source : Insee, DADS 2008

Les salaires bruts horaires des activités de commerce de détail alimentaire (en €)

	Salaire brut horaire moyen	9 ^e décile	3 ^e quartile	Salaire médian	2 ^e quartile	1 ^{er} décile
Ensemble	11,4	14,1	11,7	10,5	9,6	9,0
Hommes	12,7	17,4	13,2	11,1	9,9	9,3
Femmes	10,8	12,9	11,4	10,2	9,6	9,0
Cadres	27,5	35,7	28,5	26,4	22,5	17,4
Professions intermédiaires	14,6	19,2	16,2	13,5	11,7	10,8
Employés	10,5	12,3	11,1	10,2	9,6	9,0
Ouvriers qualifiés	12,0	14,4	12,9	11,7	10,5	9,6
Ouvriers non qualifiés	10,9	14,1	11,7	10,2	9,6	9,0

Source : Insee, DADS 2008

Les salaires bruts horaires des activités de restauration (en €)

	Salaire brut horaire moyen	9 ^e décile	3 ^e quartile	Salaire médian	2 ^e quartile	1 ^{er} décile
Ensemble	10,9	13,2	11,4	10,5	9,6	9,0
Hommes	11,4	14,1	12,0	10,5	9,9	9,3
Femmes	10,6	12,3	11,1	10,2	9,6	9,0
Cadres	22,1	29,7	25,8	21,0	18,0	14,4
Professions intermédiaires	13,5	17,7	14,4	12,6	11,1	10,2
Employés	10,4	12,0	10,8	10,2	9,6	9,0
Ouvriers qualifiés	11,1	13,5	11,7	10,5	9,9	9,3
Ouvriers non qualifiés	10,4	12,6	11,0	10,2	9,6	9,0

Source : Insee, DADS 2008